

Mémoire de fin d'études

En vue d'obtention du Diplôme de Master académique en sciences économiques
Option: Economie de Développement Durable et l'Environnement



Thème:



**Le patrimoine culturel, est-il un facteur promoteur
de développement local et d'attractivité territoriale ?**

Illustration par la poterie d'Ait Kheir

Sous la direction du :

M^{lle} AIT MIMOUNE Safia

Présenté par :

M^r BOUMRAH Ramdane

M^r HAMTOUCHE Mohamed

Membres du jury :

- Présidente : M^{me}. BENAMARA Karima (M.A.A)
- Examinatrice : M^{me}. CHARFIOUI Ferroudja (M.A.A)
- Rapporteuse : M^{lle}. AIT MIMOUNE Safia (M.A.A)

Année universitaire 2016/2017

Remerciements

Nous tenons tout d'abord à exprimer nos sincères reconnaissances et vifs remerciements à mademoiselle AIT MIMOUNE Safia, notre promotrice, pour son aide et sa disponibilité tout au long de ce travail.

Nos remerciements sont aussi destinés aux membres du jury d'avoir accepté de lire et évaluer ce travail.

Nous tenons également à remercier tous les enseignants de la faculté des sciences économiques, commerciales et de gestion pour les efforts qu'ils ont déployés afin de nous assurer une formation de qualité.

En fin, nos remerciements vont également aux artisans de la poterie de « Ait Kheir » qui ont bien voulu répondre à notre questionnaire, Ainsi que toutes les personnes que nous avons rencontrées dans le cadre de cette étude, qui ont accepté de nous recevoir et de nous consacrer un peu de leur temps.

Dédicaces

On dédie ce travail à :

- **nos chers parents,**
- **nos frères et sœurs,**
- **nos proches et nos amis.**

Liste des sigles et abréviations

CAM : Chambre de l'Artisanat et des Métiers

CNAC : Caisse Nationale d'Assurance de Chômage

DTA : Direction du Tourisme et de l'Artisanat

DDC : Direction du Développement et de la Coopération.

ENSEJ : Agence Nationale de Soutien à l'Emploi des Jeunes.

IDH : Indice de Développement Humain.

OMT : Organisation Mondiale du Tourisme

PIB : Produit Intérieur Brut.

PME : Petite et Moyennes Entreprises.

TPE : Très Petites Entreprises.

T O : Tizi-Ouzou

UNESCO : Organisation des Nations unies pour l'Education, la Science et la Culture.

Sommaire

Introduction générale	1
CHAPITRE I : cadre conceptuel relatif au patrimoine culturel	
Introduction	5
Section 01 : généralités sur le patrimoine, ses composantes, et son importance.....	6
Section 02 : l'artisanat.....	13
Section 03 : L'économie du patrimoine	20
Conclusion	26
CHAPITRE II : développement local et territorial : approche théorique	
Introduction	28
Section 01 : le développement local.....	29
Section 02 : le développement territorial	35
Section 03 : le patrimoine culturel, levier de développement local	42
Conclusion	45
CHAPITRE III : la poterie d'Ait Kheir	
Introduction	47
Section 01 : activités et acteurs du secteur de l'artisanat dans la Wilaya de Tizi-Ouzou ...	48
Section 02 : Présentation de la zone d'étude « Ait Kheir »et son patrimoine	54
Section 03 : présentation et interprétation des résultats de l'enquête	62
Conclusion	71
Conclusion générale	73
Bibliographie	76
Annexe	

Introduction générale

Introduction générale

Le patrimoine est une ressource spécifique qui est considérée et dans de nombreux territoires comme un atout important pour leur développement. Il s'agit des biens matériels ou immatériels, dont l'une des caractéristiques essentielles est de permettre d'établir un lien entre les générations, tant passées que futures.

Le patrimoine culturel reflète l'identité d'un territoire et relie une population à son passé. Il s'enracine dans l'histoire, l'architecture, les traditions d'une communauté et les ressources naturelles d'un terroir. C'est un héritage culturel partagé qui garantit les identités locales. En ce sens, la valorisation du patrimoine culturel est liée à la façon de le représenter. Cette valorisation repose essentiellement sur la préservation de son authenticité et de sa bonne transmission aux générations futures. Le patrimoine culturel a donc une valeur réelle qui relie trois temps : le passé, le présent et le futur.¹

La conservation de ce patrimoine relève donc de l'intérêt général. Il s'agit d'un bien collectif au sens économique du terme.

Pour favoriser le développement local deux axes sont importants : les ressources c'est-à-dire tout ce dont dispose le territoire comme richesse et potentialités ainsi que les acteurs qui permettent de les valoriser et de les protéger à travers leur coordinations.

Chaque région détient ses propres ressources et chaque territoire possède ses propres spécificités et ses propres richesses qui peuvent être tangibles et intangibles. La valorisation de ces ressources territoriales contribue dans certaines régions au développement de leur territoire, résultant de la coordination des acteurs locaux autour des projets basés sur la meilleure exploitation de ces ressources.

La valorisation des ressources territoriales joue un rôle moteur dans la dynamique territoriale et assure une stabilité sociale en procurant des emplois et des revenus.

L'Algérie dispose d'un énorme capital naturel, à savoir le désert, les plages, les montagnes et d'une offre culturelle d'une grande variété : archéologique, historique, folklorique, architecturale, langues, gastronomie, le pays recèle donc d'un patrimoine très riche.

A cet effet la Kabylie représente l'une des régions les plus riches par sa culture, ses paysages son histoire et de ses savoirs faire ancestraux. Ainsi la Kabylie, notamment la wilaya

¹TRABELSI Salma, « Développement local et valorisation du patrimoine culturel fragile : le rôle médiateur des O.N.G. Cas du Sud-tunisien », thèse Présentée en vue de d'obtention du grade de docteur en Information-Communication de Université Nice Sophia Antipolis, 2016.p 7.

Introduction générale

de Tizi-Ouzou dispose d'importants potentiels locaux, de ce fait elle représente un bon terrain d'investigation.

L'artisanat au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou joue un rôle non négligeable dans la dynamique territoriale, et assure une certaine stabilité sociale en procurant des activités et des revenus à un nombre important d'habitants comme il assure également la préservation du patrimoine ancestral de la région.

Notre travail a pour ambition de montrer ces apports et faire du patrimoine culturel un instrument de développement dans le petit village d'Ait Kheir dans la Commune d'Ait Khlili, Daïra de Mekla.

Dans cette perspective, émerge notre problématique autour de la question centrale suivante : En quoi l'activité artisanale peut-elle constituer un facteur promoteur de développement local et de dynamique territoriale du village d'Ait Kheir ?

De cette problématique déclinent plusieurs questionnements :

- comment le patrimoine culturel peut-il contribuer au développement local ?
- Quels sont les enjeux socio-économiques des produits d'artisanat dans le village d'Ait Kheir ?
- Que représente ce patrimoine pour ses habitants et quel est son apport dans la dynamique territoriale ?

Les objectifs poursuivis par notre projet s'articulent autour d'objectifs généraux et spécifiques : Dans un cadre plus général, nous allons essayer de montrer le lien concret qui peut exister entre patrimoine culturel et développement local : comment les activités de poterie peuvent avoir un impact positif dans le développement économique et social du village d'Ait Kheir ? Et dans un cadre plus spécifique, nous allons chercher à identifier l'activité artisanale du village et faire une analyse socio-économique de la poterie du village.

Afin de répondre à ces questionnements, nous avons émis certaines hypothèses :

Hypothèses de recherche

H1 : Le métier de l'artisanat traditionnel et d'art représente pour les habitants d'un territoire un élément d'identification, d'unification et une source de revenu.

H2 : La valorisation des activités artisanales constitue un facteur d'attractivité vis-à-vis des touristes et surtout des acteurs économiques qui par la mise en places de nouvelles activités, vont contribuer au développement territorial.

Introduction générale

H3 : Les artisans de la poterie d'Ait Kheir peuvent contribuer au décollage socio-économique de leur village.

La méthodologie de la recherche

Pour répondre à notre principale problématique, nous avons fait appel à différentes techniques de recherche :

- La collecte documentaire.
- La collecte de données empiriques à travers des outils de recherche de terrain, pour ce faire, nous avons préparé un questionnaire (voir annexe 1) adressé aux artisans et unités artisanales du village Ait Kheir, ce questionnaire est composé de trente questions (à choix simple, à choix multiple et ouvertes).
- Nous avons aussi réalisé une série d'entretiens (voir annexe 2) avec les différents acteurs institutionnels chargés du patrimoine dans la wilaya de Tizi-Ouzou, mais aussi avec un le président de l'association Isselkam n'talaght du village Ait Kheir.
- Nous avons également pu collecter certaines données statistiques auprès des acteurs institutionnels enquêtés.

Notre travail est structuré en trois chapitres : Le chapitre I vise à décortiquer le cadre conceptuel relatif au patrimoine, le second chapitre reprend les théories de développement local et territorial et enfin le dernier chapitre présente la poterie du village Ait Kheir à Mekla.

Introduction

L'étude du patrimoine culturel suscite l'attention de nombreux chercheurs : historiens, anthropologues et ethnologues. Elle permet de clarifier les aspects permettant d'identifier le patrimoine à un territoire, à une culture et à une identité. Le patrimoine culturel communique sur l'histoire d'un peuple. Il traduit une valeur historique qui est transmise d'une génération à l'autre. Dès lors, le patrimoine devient une richesse culturelle, sociale, associée à un territoire dont il porte l'identité sous diverses formes.

Pour mieux comprendre le fondement du choix du cadre théorique organisant notre étude nous avons choisi de consacrer les deux premières parties du travail pour une synthèse de la littérature explicative des différents concepts théoriques caractérisant notre sujet et déterminant la nature des relations qui existent entre eux. C'est un volet théorique dont le but est d'élucider l'objet de cette recherche et de dégager une première réponse à nos questionnements.

Le présent chapitre comporte trois sections, la première présentera quelques généralités sur le patrimoine, la seconde section sera consacrée à l'artisanat, et enfin la dernière portera sur l'économie du patrimoine.

Section I : Généralités sur le patrimoine, ses composantes, et son importance

Dans la première section, nous allons expliquer la notion de patrimoine et délimiter ses composantes, par la suite nous montrerons l'importance du patrimoine en passant par sa valorisation.

1.1 Clarifications conceptuelles

En un premier temps seront définies quelques notions clés, utilisées

1.1.1 La culture

Le mot culture apparaît à la fin du XI^{ème} siècle, il désigne la terre travaillée pour produire des végétaux. Il est synonyme d'agriculture. Aussi, parle-t-on de monoculture, de polyculture ou de culture vivrière.

Au XIX^{ème} siècle, le mot fait son entrée dans l'Anthropologie, ainsi Tylor (1871) définit la culture comme : « un ensemble complexe qui comprend les connaissances, les croyances, l'art, le droit, la morale, les coutumes et toutes les autres aptitudes et habitudes qu'acquiert l'homme en tant que membre d'une société. »¹Cette approche ethnologique a influencé la sociologie.

Quand à Mead, (1901-1978) chef de file de l'école structuraliste, elle explique : par la culture, « l'ensemble des formes acquises de comportement qu'un groupe d'individus, unis par une tradition commune, qu'ils transmettent à leurs enfants, ce mot désigne donc non seulement les traditions artistiques, scientifiques, religieuses et historiques d'une société, mais encore ses techniques propres, ses coutumes politiques et usages qui caractérisent sa vie quotidienne : mode de préparation et de consommation des aliments, manières d'endormir les enfants ,etc. »²

Pour Linton (1945) : c'est « la configuration des comportements appris et de leurs résultats, dont les éléments composants sont partagés et transmis par les membres d'une société donné. »³ Selon Fisher (1991), elle est comprise comme : « l'ensemble des normes, des valeurs, des comportements qui traduisent le mode de vie d'un groupe et d'une société. »⁴

Lors de la conférence mondiale sur les politiques culturelles, tenue à Mexico City du 26 juillet au 6 août 1982, l'UNESCO (Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture), définit la culture dans son sens le plus large et la considère comme « l'ensemble des

¹Tylor (1871), cité par ROCHE Gbénahou et AMOUR KIKI Alfred dans « Le patrimoine culturel et ses enjeux de développement au niveau local : les enjeux socio-économique du patrimoine culturel matériel à l'ère de la décentralisation : cas de la commune d'Adjara », mémoire de maitrise, université d'Abomey Calavi science et technique des activités socioéducatives, option : développement communautaire, 2009. P17

²Mead, (1901-1978), cité par ROCHE Gbénahou et AMOUR KIKI Alfred, ibid, P17

³Linton (1945),), cité par ROCHE Gbénahou et AMOUR KIKI Alfred, ibid, P17

⁴Fisher (1991),), cité par ROCHE Gbénahou et AMOUR KIKI Alfred, ibid, P17

traits distinctifs et matériels, intellectuels et affectifs qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances »⁵. C'est dans ce même sens que s'inscrit le rapport mondial sur la culture qui la considère comme une somme d'opinions, de valeurs et de comportements typiques d'une société, c'est un indicateur non quantifiable.

Selon la DDC (Direction du Développement et de la Coopération), « c'est une notion qui correspond à un ensemble d'attitudes, de normes, de valeurs réglant sur le mode expressif et symbolique, le comportement d'une société considérée dans sa globalité »⁶.

C'est enfin un ensemble d'éléments qui traduit une réalité sociale (manière de penser et d'agir), spécifique à une ethnie, une population voire une nation. Elle est dynamique.

1.1.2 Définition du patrimoine

Du latin « patrimoine » signifiant héritage transmis dans le domaine familial, le mot patrimoine a été utilisé au début des années 70 pour désigner l'héritage des productions humaines à caractères artistiques. Au fil du temps, cette interprétation a beaucoup évolué et le mot patrimoine s'est progressivement élargi. Il englobe à la fois des éléments matériels et immatériels. On trouve dans le champ du patrimoine matériels, le patrimoine immobilier, le patrimoine mobilier, le patrimoine archéologique, archivistique et documentaire. Ce type de patrimoine comporte des édifices, des monuments, des sites, des œuvres d'art des objets ethnographiques, des artefacts des archives, des livres, des brochures, des journaux et d'autres documents imprimés. Le patrimoine matériel rassemble des objets tangibles qui peuvent être conservés, restaurés et montrés. Par contre le patrimoine immatériel ou intangible est l'ensemble des objets qui ne sont pas palpables, observables ou encore qu'on ne peut pas toucher.

Le patrimoine est défini comme « *les pratiques, représentations, expressions, connaissances et savoir-faire – ainsi que les instruments, objets, artefacts et espaces culturels qui leurs sont associés – que les communautés, les groupes et, le cas échéant, les individus reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel* ».⁷

Juridiquement le patrimoine « est constitué par l'ensembles des biens qui appartiennent à une personne physique ou morale. Il inclut des droit et actions s'y rapportant. Lors du décès

⁵Conférence mondiale sur les politiques culturelles, tenue à Mexico City du 26 juillet au 6 août 1982, l'UNESCO file:///C:/Users/useer/Downloads/D%C3%A9claration+de+l'UNESCO+de+mexico+sur+les+politiques+culturelles.pdf f. Consulté Le 10 octobre 2017

⁶ Direction du développement et de la coopération. (2003). « la culture est une somme de vécu ». in la culture n'est pas un luxe N°012, éd Graf-Lehmann,bern p 43.

⁷Convention de l'UNESCO, 2003, article 2, <https://ich.unesco.org/doc/src/18440-FR.pdf>, consulté le 10 octobre 2017

d'une personne, on désigne l'ensemble du patrimoine du défunt qui fait l'objet d'un partage par le mot (héritage) ou encore par l'expression (masse successorale). C'est aussi le bien commun d'une collectivité, d'un groupe humain considéré comme un héritage transmis par les ancêtres.

Pour certain, c'est un mot ancien, lié à l'origine aux structures familiales, économiques et juridiques d'une société stable enracinée dans l'espace et le temps. Il est requalifié par divers adjectifs (génétique, naturel, historique, etc.) qui en ont fait un concept.

Aujourd'hui, sous la double poussée de l'historicisme croissant et surtout de la prise de conscience des dangers et menaces engendrés par l'industrialisation, l'urbanisation et les nuisances qui en sont solidaires, le terme patrimoine en est venu à désigner la totalité des biens hérités du passé (du plus lointain au plus proche).

Au-delà de cette clarification, il faut ajouter que chaque nation, chaque peuple chaque individu charge le terme d'une signification qui lui est propre. De ce fait, le patrimoine constitue pour nous tous ce qui est relatif à un peuple, à sa culture et lui est collectif.⁸

1.1.3 Les formes de patrimoine

Le patrimoine matériel rassemble des objets tangibles qui peuvent être conservés, restaurés et montrés. Par contre le patrimoine immatériel ou intangible est l'ensemble des objets qui ne sont pas palpables, observables ou encore qu'on ne peut pas toucher.

1.2 Les composantes du patrimoine

Le patrimoine se constitue de différentes formes, on distingue : le patrimoine naturel, le patrimoine historique, le patrimoine artistique et le patrimoine culturel.

1.2.1 Le patrimoine naturel

Le patrimoine naturel comprend tous les éléments de la nature appartenant aux habitants d'un territoire. Il couvre le sol et ses ressources hydrauliques (eau, bassins hydrographiques), les espaces d'agriculture (la faune et la flore) et les zones littorales (ressources halieutiques), etc. ainsi que les montagnes, les déserts, les fleuves les mers et les océans ...

Le patrimoine naturel est de plus en plus menacé est cela est principalement dû au changement climatique, à la mauvaise exploitation des ressources rares, et à la faible préoccupation des projets d'aménagement et de préservation des ressources naturelles. Pour le protéger, on crée par exemple des parcs nationaux et services naturels. Cependant, une grande

⁸ROCHE Gbénahou et AMOUR KIKI Alfred, op.cit. p 19, 21

partie des richesses existantes à la surface de la terre ne bénéficie d'aucune protection particulière.

1.2.2 Le patrimoine historique

Le patrimoine historique est constitué de tout ce qui apporte un témoignage sur l'histoire d'un lieu ou d'un peuple. Chaque pays, chaque région, chaque groupe national ou ethnique à travers le monde possède donc un patrimoine historique qui lui est propre.

Le patrimoine historique s'illustre sous formes d'écrits rassemblés au cours des siècles et qui témoignent d'évènements historiques ou donnent des détails sur la vie quotidienne de nos ancêtres. Tous ces éléments font partie de ce patrimoine. Ces textes et récits constituent une somme de documents que l'on nomme archives et font l'objet d'une conservation minutieuse. Le patrimoine peut être ainsi un monument, un site archéologique ou un objet quotidien qui nous rappelle un événement passé, une époque d'un temps écoulé avec les modes de vie des gens, leur mentalité, leur culture et aussi le contexte socio-économique dans lequel ils vivaient.

Les objets de la vie courante sont à regrouper dans la même catégorie. Ils sont souvent l'unique trace de coutumes, des activités ou de métiers disparus. Certains sont conservés dans les musées tandis que d'autres se transmettent au sein des familles de génération en génération. Toutes ces traces constituent des héritages importants pour comprendre et connaître notre histoire et celle de nos ancêtres.

Enfin, la valeur historique d'un patrimoine aide à remonter dans le temps et donne un témoignage d'une certaine période de l'histoire et peut servir comme référence pour comparer le présent avec le passé.

1.2.3 Le patrimoine culturel

Le patrimoine culturel est constitué de toutes les œuvres artistiques mais aussi toutes les traditions issues de la culture populaire qui nous viennent des siècles passés. Il représente une grande partie de l'identité d'un peuple. Il fournit des références communes à un même groupe d'individus et renforce pour chacun le sentiment d'appartenance à ce groupe.

La langue parlée dans une région ou dans un pays est l'une des composantes principale de son patrimoine culturel. On répertorie également dans cette catégorie de nombreux autres types d'expressions comme les hymnes nationaux, des chansons, des productions artisanales ou gastronomiques, des danses, des fêtes, des célébrations et tout ce qui appartient au folklore.

Les contes et légendes populaires, mais aussi les poèmes et les œuvres des grands écrivains occupent une grande place au sein du patrimoine culturel. Celui-ci englobe également des œuvres architecturales mais aussi toutes les autres œuvres artistiques.

Les bibliothèques et les musées sont chargés de la conservation d'un grand nombre de ces créations : manuscrits ou partitions originales, œuvres sculptées et peintes par les plus grands artistes y sont gardés avec le plus grand soin. Les éléments qui forment le patrimoine appartiennent parfois à des particuliers. Ces derniers ont aussi le devoir de les préserver et de les transmettre. Ils doivent créer et entretenir les conditions nécessaires à une bonne conservation et faire entreprendre des travaux de restauration lorsque cela s'impose.

Le patrimoine culturel est le support de la mémoire et de l'identité de l'homme. « Préserver sa diversité témoigne du respect de l'homme et de ses créations et de la volonté de construire un avenir meilleur tout en tenant compte de l'expérience du passé ».⁹

1.3 L'importance du patrimoine

Dans ce qui va suivre, nous allons nous poser la question de savoir pourquoi s'intéresser au patrimoine ?

1.3.1 Une culture sociale du patrimoine

Un peuple a toujours besoin de se référer à son histoire pour assurer la continuité d'une identité qui évolue avec le temps.

Le patrimoine est un bien collectif qui informe sur l'histoire d'un peuple ou d'une civilisation, et se transmet de génération en génération. Le patrimoine permet aux générations actuelles de se situer dans le temps et de se repérer face aux mutations de notre société ; il est un élément de stabilité dans un monde en évolution rapide.

Le patrimoine est aussi un élément essentiel pour permettre à un peuple de montrer sa différence par rapport aux autres sociétés, de manifester sa façon propre de penser le monde et sa capacité de création culturelle.

Faire connaître le patrimoine, c'est aussi contribuer à une meilleure connaissance mutuelle entre les communautés présentes sur un territoire, chacune porteuse de sa propre culture, qui grâce à cela peuvent mieux vivre ensemble. C'est enfin favoriser le maintien de l'équilibre social qui implique la reconnaissance, le respect des différences et de l'identité culturelle de chaque peuple et de ses composantes.

⁹ Conseil de l'Europe, « le patrimoine et le développement durable », in revue Naturopa, N°97,2000.

Le patrimoine peut donc devenir une richesse culturelle et sociale associée à un territoire dont il porte l'identité.

1.3.2 Une valeur économique

Les éléments du patrimoine, ce sont d'abord des solutions traditionnelles pour vivre dans un milieu ; ils demeurent souvent une ressource irremplaçable pour permettre aux populations de vivre. La perte ou l'abandon du patrimoine est un risque qui ne peut être sous-estimé. Dans une perspective de développement, il apparaît clairement que les projets, même techniquement bien étudiés, mais qui n'intègrent pas assez les aspects culturels, savoirs et savoir-faire locaux, ont peu de chance de réussir.

Au-delà de ce constat, on voit aujourd'hui que le patrimoine peut être concrètement un instrument de développement économique et territorial. Grâce à sa mise en valeur touristique d'abord, et aussi comme vecteur de promotion du territoire.

La valeur économique du patrimoine peut dériver de différents facteurs :

- La gestion du patrimoine implique la naissance d'autres activités économiques et constitue de surcroît une entrée de devises nécessaires à l'investissement.
- Générateur d'emplois dans différents secteurs d'activité : emplois liés aux travaux de réhabilitation ou d'entretien du patrimoine (artisans locaux et entreprises du bâtiment) ou à son exploitation (chercheurs, administrateur, professionnels de la promotion et de la communication, jardiniers et gardiens ...).
- Générateur de sources multiples : taxes de séjour, droit d'entrée aux sites, vente de visites guidées, d'objets dérivés, documents et photo, transport, produits artisanaux...¹⁰
- -Facteur attractif et accueillant par divers investissements permettant une ouverture vers l'extérieur.¹¹
- La valorisation des atouts culturels d'une ville ou d'un territoire constitue un facteur d'attractivité vis-à-vis non seulement des touristes, mais aussi des acteurs économiques qui, par la mise en place de nouvelles activités (industries, projets de développement), vont contribuer au développement local.

¹⁰SMAHI Kahina, OUMRAR Samira, « Les festivals locaux, outils de valorisation du patrimoine, cas de la wilaya de Tizi-Ouzou » mémoire du master II, option : développement local, tourisme et valorisation du patrimoine, 2013, p 5-9.

¹¹Guide à l'attention des collectivités locales africaines « Patrimoine culturel et développement local », éd Craterre-ENSaG , 2006. p 28

1.3.3 La patrimonialisation :

« Le processus de patrimonialisation peut être défini comme le passage d'un patrimoine en puissance à un patrimoine reconnu en tant que bien collectif, caractérisé tout à la fois par ses dimensions économiques, sociales, environnementales et culturelles.

Ces différentes dimensions d'importances relatives variables selon les types considérés de patrimoine reconnu, réfèrent à ce patrimoine une valeur qui justifie, pour la collectivité considérée, sa conservation pour transmission aux générations futures. Il s'agit bien d'un processus de reconnaissance de cet ensemble de biens en tant que bien collectif ».¹²

Ce processus attribue à ce patrimoine une valeur, en ce sens, la collectivité en question accorde une importance à ce patrimoine ce qui l'incite à le conserver et le valoriser pour qu'elle le transmette par la suite aux générations à venir.

L'étude des processus de patrimonialisation, invite à souligner l'importance du type d'acteurs impliqués dans son déroulement tel que les initiatives locales qui ont fréquemment un rôle capitale pour la reconnaissance en tant que patrimoine d'un ensemble de bien locaux, (Les associations prennent en charge la restauration du patrimoine modeste local, la défense et l'entretien d'espace naturels, la recherche archéologique ou celle des traditions et mémoires du passé).¹³

¹² VERNIERE Michel, Patrimoine et développement, édition Karthala, 2011, p 11.

¹³ VERNIERE Michel, Ibid, P 25

Section II : Le champ l'artisanat

L'artisanat est un acteur de poids dans le tissu économique. Il occupe une place prépondérante dans le paysage économique. Toutefois, ce secteur est souvent négligé à cause de sa petite taille. De plus, il y a une relative méconnaissance du monde de l'artisanat, car c'est un secteur complexe, qui regroupe notamment beaucoup de métiers différents.

C'est une erreur, car, aujourd'hui, l'artisanat est promoteur en termes de dynamisme et d'emploi. Il joue un rôle de plus en plus important dans les politiques nationales de développement.

Il est donc intéressant d'étudier la relation qu'entretiennent les artisans avec le développement de leur territoire. (Rôle, atouts et faiblesses chez les artisans)

Pour pouvoir comprendre ce lien, il faut d'abord saisir les caractéristiques des artisans. Dans une première partie, nous allons donc présenter la définition de l'artisanat .puis, dans une deuxième partie ses différentes caractéristiques et son importance.

2.1. Présentation de l'artisanat

Trois différentes définitions peuvent être données.

2.1.1. Définition étymologique

Le terme artisanat renvoie à des activités anciennes, consacrées à la fabrication manuelle d'objets usuels, culturels et décoratifs. Le mot artisanat apparaît à la fin du 19^{ème} siècle, sa racine étymologique englobe l'ensemble des activités manuelles à l'exclusion des activités agricoles. Aujourd'hui, l'artisanat représente une activité manuelle ne mettant pas en œuvre de moyen industriels. Les artisans sont des petits producteurs qui possèdent des moyens matériels nécessaires à la mise en œuvre de leur production. Ils exécutent eux-mêmes leurs travaux et bénéficient directement des résultats de leur production.

2.1.2. Définition de l'UNESCO

L'UNESCO définit l'artisanat ou produits de l'artisanat comme « Produits fabriqués par des artisans, soit entièrement à la main, soit à l'aide d'outils à main ou même de moyens mécaniques, pourvu que la contribution manuelle directe de l'artisan demeure la composante la plus importante du produit fini. Ces produits sont fabriqués sans restriction en termes de quantité et en utilisant des matières premières prélevées sur des ressources durables. La nature spéciale des produits artisanaux se fonde sur leurs caractères distinctifs, lesquels peuvent être utilitaires,

esthétiques, artistiques, créatifs, culturels, décoratifs, fonctionnels, traditionnels, symboliques et importants d'un point de vue religieux ou social ».¹⁴

2.1.3. Définition algérienne

En Algérie la définition de l'artisanat comprend quatre types :

A. L'artisanat traditionnel et d'art : on entend par artisanat traditionnel, toute reproduction de motif ancien, revêtant un caractère artistique et répétitif de représentation et des techniques ancestrales par l'utilisation de moyens simples, faisant appel essentiellement au travail manuel et parfois assisté de machine. Sa caractéristique principale est de représenter un style, une région, une histoire ayant un caractère artistique permettant la transmission des métiers traditionnels tels le tapis, le tissage, la broderie, la vannerie la céramique, le travail du bois, la maroquinerie, la dinanderie...

B. L'artisanat de production de bien : toute fabrication de bien de consommation courante n'ayant pas un caractère artistique particulier, destiné aux ménages à l'industrie et à l'agriculture.

C. L'artisanat de services : l'ensembles des activités exercées par l'artisan en fournissant des services d'entretien, de réparation et de restauration artistique, à l'exclusion de celles régis par des dispositions législatives spécifique.¹⁵

2.2. L'artisanat traditionnel en Algérie

Dans cette partie on va présenter un aperçu global sur l'art traditionnel algérien, ses composantes et sa valorisation.

2.2.1. Présentation de l'art traditionnel algérien

L'art traditionnel Algérien n'a d'égal que son universalité et fait partie intégrante du patrimoine culturel de l'humanité. Cet art fruste et spontané est parvenu à travers les millénaires jusqu'à nous. Cependant, aujourd'hui, la poursuite de son cours à travers le temps est mitigée. En effet, ce patrimoine qui est un facteur essentiel de l'identité du pays, est menacé de disparition si une politique de protection, de préservation et de promotion de ce patrimoine n'est pas mise en œuvre.

¹⁴UNESCO, Centre du commerce international, Guide méthodologique pour la collecte des données sur l'artisanat, 1997.

¹⁵ MIHOUB Mohamed Amine, « la création des entreprises artisanales et leur gestion, cas des artisans de selle arabe et du tapis traditionnel de la wilaya de Tiaret » mémoire de magister en sciences commerciale, Université d'Oran, 2013, p 90.

Au sens large, cet art traditionnel englobe toute les productions populaires artisanales est autres activités matérielles et spirituelles allant du tapis au chant funèbre en passant par le vêtement, les bijoux, les armes et toute fabrication manuelle d'objets usuels.

Au sens strict, il s'agit de l'activité esthétique en vue de la décoration : tissages, bijoux, broderie, poterie, meubles, etc.

L'art traditionnel algérien est partout présent dans le pays. D'ailleurs le pays tout entiers est un vaste musée. La richesse des objets fabriqués est frappante car toutes les régions du pays sont représentées à travers les traits culturels les plus variés. L'activité artistique que symbolisent les multiples objets fabriqués et existants est en fait une projection du patrimoine culturel Amazigh. Cette activité est révélatrice des structures sociales. En dehors de l'esthétique, ressort un faisceau de coutumes à travers l'objet.

2.2.2. Les composantes de l'artisanat en Algérie

En raison de sa richesse et de son originalité, l'art traditionnel algérien est composé des :

- Arts traditionnels ruraux sont les plus frustes est les plus adaptés au milieu et témoignent le plus de la difficulté de la relation homme nature (céramique, bijoux, armes blanches, bois sculpté, le tissage, etc.)
- Arts traditionnels urbains : les vieilles villes algériennes notamment (et celle du Maghreb en général) carrefours d'arts et civilisations, ont su allier l'original à l'universel. Sans se départir de leur cachet propre, elles ont subi des influences étrangères (phénicienne, arabe, turque, européenne,..) et concilie le trait culturel interne et élément d'emprunt. Dans les arts populaires notamment, cette rencontre des styles et des goûts a engendré de nouvelles formes, souvent plus riches et plus appréciées (tapis, vêtements ornés, les arts du cuir, le travail du cuivre, etc.)
- Arts traditionnels sahariens : le Sahara algérien a subi la double influence du Nord et du Sud. Dans le domaine des arts populaires, l'harmonieuse rencontre entre des éléments maghrébins et soudanais est particulièrement marquée (objet en cuir, tissage, vêtement armes et bijoux, etc.)

2.2.3. La valorisation de l'artisanat algérien

Quasiment délaissé dans notre pays, l'artisanat traditionnel aurait pu contribuer à la réduction de la pauvreté durant la décennie de crise multiple connu par l'Algérie.

La promotion de l'artisanat peut contribuer¹⁶ :

- A la préservation du patrimoine culturel Amazigh.
- A la création de richesse.
- A la résorption du chômage.
- Aux recettes d'exportation hors hydrocarbures.

2.3. Le rôle des TPE (Très Petites Entreprises) dans la promotion de l'artisanat

La majorité des entreprises artisanales sont des entreprises individuelles ou des TPE. Il est donc intéressant de comprendre les atouts et les faiblesses que ces TPE peuvent rencontrer dans leur développement.

2.3.1. Définition et caractéristiques des TPE

La notion de TPE est fondée sur trois critères qui sont : les effectifs, le chiffre d'affaire et l'indépendance de l'entreprise.

A. Définition

En Algérie la TPE ou micro-entreprise est définie comme « *une entreprise employant de 1 à 9 employés et réalisant un chiffre d'affaires annuel inférieur à 20 millions ou dont le total du bilan n'excède pas 10 millions de Dinars* ». ¹⁷

Cette forme de société est dans la grande majorité des cas une entreprise individuelle, c'est à dire sans salariés Elle correspond aux besoins des travailleurs non-salariés tels que les artisans, les commerçants ou les professions libérales.

Les TPE constituent une sous-catégorie des PME (Petites et Moyennes Entreprises) qui sont les entreprises comprenant jusqu'à 250 salariés. Au-delà de deux cent cinquante salariés, on parlera de "grande entreprise".

B. Caractéristiques

Les TPE sont des entreprises qui n'exigent pas beaucoup de ressources tant humaines que financières, en ce sens, leurs caractéristiques (Qu'il s'agisse de TPE ou Petites et Moyennes entreprises) concernent la centralisation de la gestion de la société et elles en font un véritable atout car avec des ressources humaines réduites, ces sociétés sont beaucoup plus réactives et

¹⁶ Actes du Colloque : « le patrimoine culturel immatériel amazigh ; le processus d'inventaire » juin 2005, p : 60, 61, 62.

¹⁷ Article 7 de la loi d'orientation sur la promotion de la PME n° 01-18 du 12.12.2001, Ministère de PME et de l'Artisanat.

flexibles, que des grandes structures appartenant à des grands groupes. D'où leur compétitivité. En outre, il arrive souvent qu'une PME développe et dispose d'une compétence pointue qui la rend très précieuse comme sous-traitante de grosses sociétés multinationales par exemple.

2.3.2. Les atouts et les faiblesses des TPE

Les TPE présentent certains avantages comparés aux PME et aux grandes entreprises, cependant elles ont aussi des faiblesses qu'il convient de signaler.

A. Les atouts

Les TPE présentent certains avantages :

-Une grande adaptabilité : Beaucoup de TPE sont des entreprises à faible intensité capitalistique, ce qui leur confère une grande souplesse de fonctionnement et leur laisse la possibilité de se reconvertir rapidement sur des marchés plus porteurs.

Etant surtout des entreprises de main-d'œuvre, les TPE sont bien adaptées à la production de services qui ne requiert pas un apport de capital important.

En outre, leur forte intégration régionale et leur souplesse de fonctionnement leur permet de répondre rapidement à toute variation de la demande.

De plus, dans les TPE, le chef d'entreprise est très engagé, il en découle donc une prise de décision plus rapide et plus efficace que dans les grandes entreprises.

-Une forte compétitivité : Les TPE sont des entreprises pour la plupart spécialisées dans une activité, capable de fournir des prestations de qualité dans des délais raisonnables. C'est d'ailleurs la reconnaissance de leurs compétences dans des domaines spécifiques qui amènent des grandes entreprises à les faire travailler en sous-traitance.

De plus, les TPE supportent des coûts fixes proportionnellement moins élevés que ceux des grandes entreprises (leur capitale fixe étant plus faible) et le coût de la main-d'œuvre est proportionnellement plus bas (main d'œuvre moins syndiquée, moins qualifiée et plus féminine). En même temps, la productivité du facteur travail de ces entreprises reste relativement élevée du fait d'une plus grande implication des salariés, ce qui s'explique par la taille humaine de ces entreprises et une gestion plus efficace du personnel.

B. Les faiblesses des TPE

Les TPE présentent certaines faiblesses :

-Des entreprises fragiles : L'importance numérique des TPE, due au nombre élevé de création, ne doit pas occulter la fréquence de leur disparition. Leur fragilité tient à leur faible diversification tant sectorielle que géographique. Beaucoup de TPE sont en effet implantées sur des créneaux d'activité très pointus. Un ralentissement de la demande peut engendrer des faillites en grand nombre pour celles qui n'ont pas su anticiper l'évolution et s'y adapter ou qui, ne disposent pas d'une trésorerie suffisante, n'ont pas pu faire face à des difficultés financières passagères.

-Des entreprises dépendantes : Les TPE sont aussi pénalisées en matière de financement. Leurs ressources en capitaux propres sont limitées par l'apport personnel du dirigeant et de son entourage. Elles ont donc recours au crédit bancaire pour financer leur développement. Cependant leur fragilité leur confère une image d'emprunteur à risque et les amène à supporter des taux d'intérêt plus élevés que la moyenne. Certaines TPE n'ont alors pas d'autre alternative que de passer sous la tutelle des grands groupes pour faire face à leurs besoins en capitaux. De même, les TPE sont fréquemment dépendantes des commandes des grandes entreprises par le biais de la sous-traitance. Dans ce contexte, les TPE servent souvent d'amortisseur de conjoncture des grandes entreprises.¹⁸

2.3.3. TPE : enjeux et importance de l'artisanat

Dans ce qui va suivre nous présenterons les enjeux et l'importance que l'artisanat peut réaliser dans les grands équilibres économiques et sociaux¹⁹.

- La création d'emplois : même dans les périodes de crise, l'artisanat reste un générateur d'emplois du fait qu'il soit : un investissement peu coûteux par rapport à l'industrie capable de s'adapter et se reconvertir ;
- Les activités artisanales exercées à la maison permettent de répondre aux besoins d'une frange importante de la population notamment féminine (vêtement, broderie, tissage ...) ;
- Le savoir-faire et la qualification professionnelle libèrent l'esprit d'initiative et du compter sur soi (créer un esprit d'émulation au niveau des jeunes) ;

¹⁸ BOUTILIER Sophie et FOURNIER Claude, Artisanat : la modernité réinventée, édition L'Armattan, 2006. P : 122, 123, 124

¹⁹ AMEUR Sabrina, CHERIFI Kahina, « développement local par la valorisation des savoir-faire locaux, illustration par la vannerie de Ain Meziab »Mémoire en vue de l'obtention d'un master académique en sciences économiques option ; développement local, tourisme et valorisation du patrimoine, Université de Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou.2013, p 67.

- La participation à la couverture des besoins essentiels de la population en produits et services ;
- L'aménagement de territoire, la création et la multiplication des micro-activités dans la mesure de réduire l'exode rural ;
- Préserver le patrimoine culturel et éviter la disparition des métiers.

Section III : L'économie du patrimoine

L'objet de culte qui est le patrimoine mérite une part d'attention à sa dimension économique, cette dernière détermine les variables de l'offre et de la demande des biens patrimoniaux, et montre tous sont caractère marchand.

3.1. L'économie du patrimoine une discipline nouvelle

Avant d'être reconnue comme telle, l'économie du patrimoine était inclut dans l'économie des monuments qui ne représentait pourtant qu'une partie infime du patrimoine. L'économie du patrimoine est Sans doute apparue à une période où le concept de développement durable impose un élargissement des perspectives, et la globalisation un élargissement des opportunités convient-il d'en renouveler l'approche.

3.1.1. Définition de l'économie du patrimoine

L'économie du patrimoine consiste en une analyse économique des champs patrimoniaux. Elle éclaire sur les fondements d'une politique de valorisation et toutes les opérations économiques que peut produire un bien patrimonial, à savoir la consommation du patrimoine, les coûts de conservation, les modes de financements, ainsi que les retombées économiques que peut avoir le patrimoine sur une région donnée et sur les autres secteurs d'activités.

Pour Xavier GREFFE « L'économie du patrimoine est censée éclairer les conditions dans lesquelles le patrimoine culturel doit être distingué, conservé, géré et valorisé. Concernant des ressources qui pour beaucoup d'entre elles sont héritées du passé, prennent des significations variées selon qui et d'où on le regarde, sont souvent d'une grande fragilité, cette économie du patrimoine ne peut être que complexe. »²⁰

La complexité du concept d'économie du patrimoine se justifie par le fait de : « Reconnaître le patrimoine a longtemps consisté à admettre que des ressources devaient être affectées à sa conservation, les liens entre reconnaissance et financement étant alors plus ou moins automatiques et justifiés au nom de valeur de remémoration, de valeur identitaire ou artistique. Le patrimoine apparaissait alors comme une charge à supporter, inévitablement alors au détriment d'autres choix financiers en faveur d'autres usages ». ²¹

²⁰ GREFFE Xavier, « L'ÉCONOMIE POLITIQUE DU PATRIMOINE CULTUREL De la médaille au rhizome », ICOMOS Paris, 2011 ? P 928

http://openarchive.icomos.org/1307/1/IV-3-Article6_Grefe.pdf Le 22/11/2017

²¹GREFFE Xavier, Ibid. p 928

L'économie du patrimoine est censée éclairer les conditions dans lesquelles le patrimoine culturel doit être distingué, conservé, géré et valorisé. Concernant des ressources qui pour beaucoup d'entre elles sont héritées du passé, prennent des significations variées selon qui et d'où on le regarde, sont souvent d'une grande fragilité, cette économie du patrimoine ne peut être que complexe.

Elle a longtemps trouvé son fil directeur dans l'économie des monuments, lesquels ne représentent pourtant qu'une petite partie du patrimoine culturel. Le patrimoine culturel n'est plus la médaille que l'on reçoit du passé, c'est une ressource aux ramifications nombreuses et variées dont on doit éclairer la gouvernance²² à la lumière de nos défis comme de nos aspirations.

« Si on réfléchit aujourd'hui à ce qu'est l'économie du patrimoine, on est en présence d'un gisement d'éléments patrimoniaux dont certains semblent faciles à valoriser et d'autres pas, en général en liaison avec certains aménagements institutionnels. »²³

3.1.2. Le rôle de l'économie du patrimoine

L'économie du patrimoine :

- répond à la question de distribution de ressources rares entre des usagers alternatifs données, de telle sorte que les effets positifs attendus soient les plus élevés possibles.
- aide ensuite à faire des choix entre plusieurs projets possibles de budgets publics ce qui est le rôle de l'analyse coût/avantage.
- montre les ressorts de l'économie patrimoniale et montre les fondements d'une politique de valorisation, en mettant en évidence certaines des raisons pour lesquelles des patrimoines donnent lieu à une exploitation rentables ou au contraire déficitaire.²⁴

3.1.3. Les retombées économiques du patrimoine

Les retombées économiques du patrimoine sont représentées par la création d'emplois ainsi que tous les revenus liées aux dépenses des visiteurs patrimoniaux.

- La visite des touristes de sites ou monuments patrimoniales les incite à effectuer des dépenses directement liées à leurs objet de visite comme l'achat de billets à l'entrée, comme ils effectuent des dépenses dans différents biens et services dans les alentours (ex:

²² GREFFE Xavier, op.cit.,

²³ GREFFE Xavier. La valeur économique du patrimoine la demande et l'offre de monuments, éd Anthropos-Economica 1990. p 29

²⁴ Actes du Colloque : « le patrimoine culturel immatériel amazigh ; le processus d'inventaire », juin 2005, p53

restauration). L'effet sur l'emploi peut aller au-delà de ces dépenses aisément repérables et relever de l'apport de la culture et du patrimoine à l'identité et à l'attractivité. L'effet est alors bien diffus et difficile à évaluer.

- En 2006, dans l'activité économique mondiale, le secteur du tourisme contribue à 5% de l'activité et représente plus de 6% à 7% de l'emploi. Le tourisme culturel pour sa part représente 5% à 20% du tourisme mondial selon les pays, données publiées par l'organisation mondiale du tourisme (OMT).²⁵
- Même si le tourisme représente un poids considérable dans l'économie, il ne reste pas sans effets, les territoires à forte activité touristique engendre une hausse des prix des biens de consommation et délaisse les activités productives qui sont plus intéressantes et plus utiles, ce qui peut être traduit par des coûts sociaux. D'après les économistes, l'effet du tourisme sur une échelle macroéconomique est nul, ils trouvent leurs argumentations dans le fait que la concentration des dépenses des visiteurs sur une région ou territoire produit un effet d'éviction pour d'autres lieux et territoires de sorte que l'effet final est faible ou nul, le secteur du tourisme produit donc pas de richesse.²⁶

3.2. La valorisation et la valeur du patrimoine

De nos jours, le patrimoine culturel est devenu un enjeu essentiel pour le développement durable, comme c'est déjà cité, Le patrimoine est doté d'une double nature, économique et culturel. Sa nature culturelle contribue à la qualité de vie et à la valorisation de l'image d'une population donnée, mais également à son développement par la valeur économique, largement reconnu aujourd'hui comme une source de revenu importante par le biais de sa mise en valeur et du tourisme.

3.2.1. La valorisation du patrimoine

La valorisation du patrimoine procède de son potentiel en matière d'usages, de communication, d'appropriation par des résidents et des touristes ; elle renvoie à la capacité d'un lieu d'attirer du tourisme ou à l'installation d'entreprises de services dont les employés et cadres sont sensibles à la qualité de l'environnement architectural esthétique ou historique.

Elle procède surtout de la valeur symbolique associée au patrimoine, celle qui en fait un condensé d'histoire, de références communes, celle qui entre dans la psyché nationale. On conçoit alors qu'une valeur marchande nulle puisse être associée à une valeur symbolique ou

²⁵ BENHAMOU Françoise, économie du patrimoine, culturel Collection le repère, éd La découverte, Paris, 2012, P 67.

²⁶ BENHAMOU Françoise, Ibid., P 71.

scientifique élevée (par exemple, une église de campagne). Dans ce cas, on parle de valeur externe du patrimoine ; celle-ci fait du patrimoine un bien en partie public (dont l'existence bénéficie à tous) et légitime l'intervention publique.²⁷

3.2.2. Estimation de la valeur des biens patrimoniaux

Même en étant dépourvu de prix, les biens patrimoniaux présentent une valeur, et pour l'estimer, le caractère public ou semi-public des biens conduit à adopter des méthodes d'évaluation. La valeur d'usage est approchée par le consentement à payer.

A. La méthode des valeurs contingentes

Cette méthode consiste en la réalisation d'un sondage au prêt des consommateurs pour connaître le prix qu'ils sont prêts à payer pour avoir une modification d'un bien ou d'un service qu'ils souhaitent consommer.

B. La méthode des prix hédoniques

Plutôt que d'interroger directement les visiteurs du prix qu'ils sont prêts à payer, on va essayer de la connaître indirectement en regardant le résultat de leurs actions sur le marché. Si à environnement égal, ils sont prêts à payer plus pour vivre à proximité d'un patrimoine matériel donnée, on en déduira que cette différence exprime la valeur du bien considéré.

C. La méthode par les couts de déplacement

Pour estimer la fonction de demande à l'entrée de sites ou monuments, cette méthode repose sur l'idée selon laquelle les agents sont prêts à supporter d'autant plus de coûts de transports pour y accéder qu'ils attachent de l'importance au bien considéré.

D. La méthode value for money

Même principe que la méthode des valeurs contingentes sauf que dans cette méthode on cherche à savoir si le visiteur retire de la visite du site patrimonial une satisfaction au moins équivalant aux dépenses qu'ils ont supportées.²⁸

3.3. La consommation de patrimoine et le rôle de la tarification

Dans le cas de la consommation du patrimoine on s'intéresse aux motivations qui poussent les ménages à visiter un site patrimonial et les facteurs qui les guident dans la sélection d'un site plutôt qu'un autre.

²⁷ Valoriser le patrimoine culturel de la France, *Françoise Benhamou et David Thesmar, Direction de l'information légale et administrative. Paris, 2011*

²⁸ Xavier Greffe, *La gestion du patrimoine culturel*, éd Anthropos, Paris, 1999.

3.3.1. La consommation de patrimoine

Dans le cas de la consommation du patrimoine on s'intéresse aux motivations qui poussent les ménages à visiter un site patrimonial et les facteurs qui les guident dans la sélection d'un site plutôt qu'un autre.

La consommation de patrimoine est saisonnière et très inégalement répartie et elle n'en est pas moins élevée, elle relève de variable de loisir et d'éducation. Elle a un lien direct avec les catégories socioprofessionnelles des visiteurs (c'est les plus diplômés et les plus urbains qui tendent vers ce genre de consommation), pour ce qui est de l'âge, elle n'a pas une influence remarquable (entre retraités et jeunes) ce qui est aussi le cas du prix à payer pour la visite. Ce qui influe le plus sur la consommation du patrimoine selon certains économistes sont le capital culturel ; la consommation passée ; le capital informationnel.

Dans le souci de faire augmenter la consommation du patrimoine, des journées de patrimoine ont été créées en 1983 en France, journées qui sont imitées par plusieurs pays, et pendant ces journées les sites patrimoniaux enregistrent une nette augmentation du nombre de visiteurs, mais il en reste que la consommation du patrimoine reste faiblement populaire et le nombre de visiteurs pendant les journées ordinaires restent plus ou moins stable.

La consommation du patrimoine est intimement liée au phénomène d'imitation, de ce fait, la consommation antérieure d'une personne influe considérablement sur la consommation d'autres visiteurs potentiels, et cette influence devient plus importante chez les visiteurs les moins instruits.

Le phénomène d'imitation peut être expliqué par la volonté des visiteurs à réduire les coûts de recherche de la qualité la plus adéquate à ce qu'ils espèrent.

3.3.2. Le rôle de la tarification

La tarification peut être utilisée pour plusieurs motifs dans ce domaine. Elle peut avoir pour objectif l'orientation de visiteurs vers des sites peu visités en augmentant les consentements à payer dans les sites qui, au contraire, enregistrent plus d'entrées et qui rencontrent des problèmes liés au phénomène d'encombrement. Elle peut être aussi un moyen de faciliter l'accès à la consommation de patrimoine aux populations les moins aisées.

Les politiques tarifaires sont inspirées en grande partie du yield management, elles sont donc flexible selon les objectifs visées, et peut prendre en compte les différentes catégories sociales.

Les consommateurs de patrimoine sont faiblement influencés par le prix de leurs visites culturel, ce qui peut être expliqué par le fait que ces visiteurs sont plus âgés et plus aisés que la moyenne de la population.

Mais dans le contexte de la tarification, deux problématiques s'interposent. celle qui insiste sur la gratuité et la démocratisation de l'accès aux services patrimoniaux qui se repose sur l'histoire de la constitution des musées, et celle qui insiste sur le fait que l'accès à ces services doit être payant pour des raisons de financement (amortissement) et pour contrer l'effet d'encombrement.

3.3.3. Le coût de conservation du patrimoine

La conservation du patrimoine exige des couts d'entretien, de réhabilitation et de restauration, couts qui peuvent être amortis par la valorisation du patrimoine (billetterie, vente de produits dérivés, cinématographie,...) ou par l'intervention de l'Etat et du secteur privé dans le financement par des transferts.

La conservation du patrimoine matériel exige souvent des connaissances spécifiques et l'emploi de travail qualifié et fait appel à des méthodes artisanales qui se font de plus en plus rares, tous comme l'emploi de matériaux rares et souvent chers ce qui contribue à l'alourdissement de la facture des coûts de conservations.

Conclusion

Nous constatons dans ce présent chapitre que le patrimoine culturel est divisé généralement en patrimoine matériel et immatériel.

Il se présente sous différentes formes : le patrimoine naturel, le patrimoine historique, et le patrimoine culturel qui a une valeur exceptionnelle du point de vue économique, sociale et culturelle.

Par le biais du patrimoine, des enseignements sont donnée aux générations postérieures. Il enseigne sur l'histoire de l'humanité. Il favorise indirectement le rapprochement des peuples en stimule une large ouverture à d'autres publics faisant naître une certaine familiarité entre les touristes et les détenteurs de patrimoine bref entre les peuples.

La fonction économique s'observe surtout par les enjeux touristiques qu'offre ce dernier. La gestion du patrimoine implique la naissance et la fluctuation d'autres activités économiques et constitue de surcroît une entrée de devises nécessaire pour l'investissement.

Introduction

Les processus de développement local et de développement territorial ont pour dénominateur commun une tension constante entre la mobilisation sociale et économique des populations. Les deux notions ont souvent été mêlées voire confondues. Cette ambiguïté de leur traitement se trouve renforcée par leur statut parallèle de catégories de l'action politique et administrative d'une part, et de catégories d'analyse et d'objets de recherches en sciences sociales d'autre part.

L'attention portée au patrimoine culturel est relativement récente, pour les anciennes générations d'économistes, il est une ressource très limitée voire improductive. Avec le temps, La valorisation du patrimoine culturel devient un levier important, force motrice de la croissance économique dans la société de la connaissance. Elles sont au centre de la compétitivité globale et façonnent les territoires et les économies locales d'une nouvelle manière plus créative.

Le présent chapitre expose une approche théorique du développement local et territorial, les deux premières sections se proposent de présenter les deux notions de développement local et de développement territorial avec une comparaison entre ces dernières. La troisième section sera consacrée à montrer la contribution du patrimoine culturel au développement local.

Section I : Le développement local

Aussi appelé développement à la base, le développement local est un processus utilisant les initiatives locales comme moteur du développement économique.

1.1. Historique et définitions

Afin de bien cerner la notion de développement local, on va commencer par donner un bref historique du concept avant de se rapporter à la définition des deux concepts qui le composent, à savoir « développement » et « local ».

1.1.1. Historique

Le concept de développement local est apparu dans les années 1970, suite à la première crise de la grande entreprise (fordisme). La standardisation et les effets pervers de l'ouverture des marchés à l'international sont fortement remis en cause ainsi que les modèles classiques de développement et les politiques publiques ascendantes notamment celles de l'aménagement du territoire des années 1960.

Le contexte particulier de l'époque va favoriser la recherche d'une alternative de développement par des acteurs locaux et créer de nouvelles dynamiques territoriales. Les élus locaux revendiquent plus de pouvoir de décision et d'actions sur leurs territoires et les habitants se mobilisent de plus en plus dans la vie associative pour faire valoir leurs aspirations à travers des missions d'intérêt général. Dans les années 1980, de nombreux pays développés ont eu recours à la décentralisation, c'est-à-dire, au transfert des compétences et des charges de l'état vers les collectivités territoriales pour répondre à leurs demandes d'une plus grande autonomie et une plus grande marge de manœuvre.

Le développement local est apparu en réaction aux modèles d'analyse traditionnels, et aux politiques régionales axées sur les subventions pour l'implantation d'entreprises. Dès lors, il a fallu imaginer des moyens qui permettraient de miser sur les entreprises locales et sur l'esprit d'entreprise, ainsi que sur les capacités d'innovation du milieu afin de créer ou de renforcer les avantages comparatifs d'une localité et d'en assurer le développement. Le développement local apparaît ainsi comme « un moyen alternatif » de développement, qui se décline dans la littérature sous les vocables de « développement endogène », « développement par le bas » ou encore le « développement communautaire »³⁴.

³⁴AIT OUFELLA Sabrina, OUHADDA Nadia, « Gouvernance territoriale du tourisme, levier du développement local : cas de la commune de Tizirt » Mémoire en vue de l'obtention d'un master académique en sciences économiques option développement local, tourisme et valorisation du patrimoine, Université Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou, 2013. p 11 ; 12.

1.1.2. Le développement

Pour beaucoup de personnes, le terme développement est synonyme de croissance économique, hors que, ces deux termes présentent une grande différence. Contrairement au concept de développement, la croissance est un phénomène quantitatif qu'on peut définir comme « augmentation soutenue pendant une période suffisamment longue de la production d'un pays ou d'une région. Traditionnellement on la mesure à l'aide du PIB (produit intérieur brut) à prix constant ».³⁵

Le concept de développement est plus quantitatif que qu'il introduit aussi, en plus des indicateurs économiques, des indicateurs de niveau de vie ou de la qualité de vie (le plus utilisé d'entre eux est l'IDH). De ce fait, on peut trouver des situations où il y a existence de croissances, mais que les conditions de développement ne sont pas réunies. Dans la même optique, F. Perroux propose la définition suivante : « le développement est la combinaison des changements mentaux et sociaux d'une population qui la rendent apte à faire croître, cumulativement et durablement, son produit réel global ».³⁶

1.1.3. Le local

Le local est un espace territorial réduit basé sur l'économie, les marchés locaux et les activités de production du territoire. Ainsi défini, le local semble renvoyer à un microcosme, à un univers singulier plutôt qu'à un territoire bien déterminé. C'est une référence à l'agglomération qui présente des spécificités territoriales.

Le local regroupe des valeurs et des identités culturelles qui sont réservées uniquement à sa population et à son mode de vie. Généralement, la population locale s'attache bien à son local dans la mesure où chaque région ou territoire produit son propre modèle de valeurs sociales, qui influence son degré d'appartenance. Cette dynamique qui se développe entre la population et la région influence un modèle de représentations et un ensemble de valeurs sociales spécifiques à une population, partageables entre ses acteurs.

Dans cette logique, l'ancrage territorial favorise les actions d'implantation du local, notamment l'identification des parties prenantes, le dialogue et le développement économique grâce à une implantation d'achats des produits locaux. C'est un transfert de savoir-faire, une préservation de l'emploi et du tissu économique local.

³⁵ BAUELLE Guy, GUY Catherine et MERENNE-SCHOUMAKER Bernadette, Le développement territorial en Europe : concepts, enjeux et débats, éd Rennes, paris, 2011. P. 11

³⁶ GOUTTEBEL Jean-Yves, le consultant et le développement territorial, ed Economica, paris, 2010. P. 10

Le terme local nous renvoie donc obligatoirement à définir un terme qui semble être fortement attaché à lui, le « territoire » (chapitre II ; section II).³⁷

1.2. Le Développement local

La notion de développement local connaît plusieurs approches dans les différents ouvrages d'économiste, comme elle présente aussi une multitude d'appellation, développement local, global, endogène, et le développement à la base.

1.2.1. Le développement endogène

La théorie de développement endogène s'est développée vers la fin des années 1950, par John Friedman et Walter Stöhr³⁸, une approche volontariste qui propose des formes endogènes et territorialisées de développement. En effet, le développement local endogène est défini comme « un développement centré sur l'homme, vise d'une part à satisfaire les véritables besoins et aspirations des populations, surtout ceux des plus défavorisées qui sont pourtant jusqu'ici négligées et d'autre part, à préserver l'identité culturelle et à assurer l'authenticité dans le développement des peuples ». ³⁹

1.2.2. Le développement : local ou global

Le développement local est un processus utilisant les initiatives locales au niveau des petites collectivités comme moteur de développement. Il accompagne, dans les pays en voie de développement, des mesures macroéconomiques et de grands projets. Selon le sociologue Edgard Morin : « l'idée de développement suppose de façon implicite que le développement techno-économique est la locomotive qui entraîne naturellement à sa suite un "développement humain" dont le modèle accompli et réussi est celui des pays réputés développés ». ⁴⁰

De ce fait, le développement local se dit aussi global, c'est-à-dire qu'il ne concerne pas, que la sphère économique, au contraire, ce sont les interférences multiples entre le social, le culturel, l'éducatif et l'économique qui fondent le développement global.

Le développement local est à l'intersection de différents domaines d'intervention publique : les politiques dites de développement local, les politiques urbaines, l'aménagement du territoire, la décentralisation, les politiques industrielles, et les politiques sociales. ⁴¹

³⁷ TRABELSI Salma, Thèse de doctorat Présentée en vue de l'obtention du grade de docteur en Information-Communication, Université Nice Sophia Antipolis, Développement local et valorisation du patrimoine culturel fragile : le rôle médiateur des O.N.G : Cas du Sud-tunisien, p 103

³⁸ Le développement local: réflexion pour une définition théorique du concept <http://www.globenet.org/archives/web/2006/www.globenet.org/horizon-local/perso/defloc.html>, consulté le 16 octobre 2017

³⁹ UNESCO, 1982, p. 2 cité par TRABELSI Salma, op.cit. p.57 ; 58.

⁴⁰ TRABELSI Salma, Ibid. p.106

⁴¹ COULMIN Pierre, La décentralisation : la dynamique du développement local, éd Syros Adels, 1986.

1.2.3. Définitions reconnues

La notion de développement local présente plusieurs définitions différentes selon les auteurs, on en dénombrera quelques définitions reconnues :

« Ni mode ni modèle, le développement local est une dynamique qui met en évidence l'efficacité des relations non exclusivement marchandes entre les hommes pour valoriser les richesses dont ils disposent ». ⁴²

« Le développement local est un processus de diversification et d'enrichissement des activités économiques et sociales sur un territoire à partir de la mobilisation et de la coordination de ses ressources et de ses énergies » ⁴³

« Le développement local est l'expression de la solidarité local créatrice de nouvelles relations sociales et manifeste la volonté des habitants d'une microrégion de valoriser les richesses locales, ce qui est créateur de développement économique. » ⁴⁴

Avec l'approche de PECQUEUR, nous relevons que chaque expérience de développement met en jeu trois éléments :

-une logique d'acteurs : existence de plusieurs d'acteurs qui s'impliquent dans certains points et objectifs communs.

-une logique de réseaux : existence de plusieurs liens entre les acteurs en question qui ne sont pas uniquement de nature marchande.

-une logique de développement : tient dans la capacité de réguler et contrôler de façon à pérenniser les deux éléments précédents. ⁴⁵

1.3. Les outils et les composantes du développement local

Pour se faire, le développement local exige l'existence de plusieurs facteurs administratifs, financiers et sociaux

1.3.1. Les outils

Les principaux outils du développement local sont :

⁴² Bernard Pecqueur : Le développement local, Cité par AIT OUFELA Sabrina et OUHADDA Nadia, op.cit. p.13

⁴³ Greffe Xavier, Les enjeux économiques de la décentralisation 1984.

⁴⁴ TOURJANSKY-CABART Laure, Le développement économique local, 1er édition, presses universitaire de France, 1996.

⁴⁵ SERRSOUR Cylia, « développement territorial et valorisation des ressources de la wilaya de tiziouzou : cas des savoir faire artisanaux » mémoire en master II science économique, Spécialité : management territorial et ingénierie des projets, Option : management des services publics territoriaux, Université de Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou, 2013, P.7

A. L'aménagement du territoire

On peut le définir comme « l'art ou la technique de disposer avec ordre, à travers l'espace d'un pays et dans une vision prospective, les hommes et leurs activités, les équipements et les moyens de communication qu'ils peuvent utiliser, en prenant en compte les contraintes naturelles, humaines et économiques, voir stratégiques.⁴⁶

B. La décentralisation

Appuyée par la déconcentration des structures de l'état.

C. La gouvernance locale

Désigné par « un processus institutionnel et organisationnel de construction d'une mise en compatibilité des différents modes de coordination entre acteurs géographiquement proches, en vue de résoudre les problèmes productifs inédits posés aux territoires ».⁴⁷

D. La participation citoyenne

Elle s'exprime au sein des structures de gouvernance locale.

E. Le financement

Il se fait via la fiscalité nationale et locale et les agences internationales.

1.3.2. Les composantes

Le développement local comporte deux composantes essentielles qui sont la partie structurelle et la partie socio-économique :

A. La partie structurelle :

Elle se rapporte aux structures de gestion et de financement, c'est-à-dire aux structures décentralisées. La partie structurelle est la partie tangible du développement local.

B. La partie socioéconomique :

Elle concerne les individus et l'interaction entre les différents acteurs qui participent au développement local. La prise en compte des parties structurelle et socio-économique est non seulement nécessaire, mais absolument fondamentale à tout processus de développement local.

1.3.3. Le rôle du développement local

Les attentes d'une démarche de développement local du point de vue social et économique sont résumées comme suit :⁴⁸

⁴⁶ BAUELLE Guy, op.cit. p 24

⁴⁷ PECQUEUR Bernard, Le développement local, Syros, 2e édition revue et augmentée, 2000.

- la valorisation des richesses à l'échelle locale, en vue de satisfaire la demande locale et potentiellement la demande de marchés plus lointains.
- création d'un tissu d'activités interactives par la multiplication des échanges entre les unités de production de la localité.
- soutenir la mise en place, sur le plan organisationnel, d'entreprises et de coopératives dans les principaux secteurs de la vie des communautés concernées (logement, emploi, environnement, etc.).
- créer un environnement de solidarité et de concertation entre les acteurs pour que chacun exprime son point de vue et participe à la définition des priorités de développement, afin d'arriver à un consensus où chacun trouve une part d'intérêts.

1.3.4. La gouvernance dans le développement local

La gouvernance renvoie aux interactions, à l'organisation, et à la coordination des acteurs locaux entre eux, et avec les acteurs externes au territoire qui sont susceptibles de porter un projet global commun et des projets spécifiques de développement de leur collectivité, ces acteurs sont regroupés en secteur public national et local (comme les autorités municipales, les ministères et les institutions nationales bien déconcentrés. etc.) ; le secteur privé (comme les entreprises commerciales et de production) et la société civile (les associations etc.).

Dans les pratiques de développement local des pays riches, la gouvernance locale est une condition incontournable. Toutefois, dans les pays en développement, elle est souvent déficiente, il devient alors plus difficile de faire du développement local.

En réponse aux défis de la globalisation et d'une importance grandissante de la décentralisation, plusieurs Etats dans le monde s'orientent de plus en plus vers les stratégies de Développement Economique Locale (DEL). Il s'agit de la promotion de la participation et d'un dialogue local, la mise en réseau de la population et de leurs ressources afin d'améliorer la situation d'emploi et la qualité de vie des citoyens.

Section II : Le Développement territorial

La thématique du développement territoriale n'a cessé de prendre de l'importance depuis les années 1990, et cela aussi bien dans les travaux académiques de géographie, d'aménagement du territoire et d'économie que parmi les milieux professionnels. Ainsi, le développement territorial se situe au croisement du développement local et régional, du développement durable et de l'aménagement et de la gestion du territoire.⁴⁹

Le développement local est de nature une action menée par des acteurs divers au sein du territoire et s'appuie sur la valorisation des ressources territoriales.

Avant d'entamer la définition du développement territorial, une analyse de la notion de territoire est plus qu'indispensable, même dans la thématique du développement local.

2.1. Le territoire

La notion de territoire prend en compte l'espace géographique ainsi que les réalités politiques, économiques, sociales et culturelles. Elle inclut l'existence de frontières, pour un territoire politique ou administratif, ou de limites pour un territoire naturel.

2.1.1. Etymologie du mot :

Etymologie : du latin « territorium »,⁵⁰ territoire (d'une ville ou d'un Etat), dérivé de « terra », terre, sol.

Un territoire est une étendue de terre occupée par un groupe humain ou qui dépend d'une autorité (Etat, province, ville, juridiction, collectivité territoriale, etc.). Exemple : le territoire national.

2.1.2. La notion de territoire géographique

La notion de territoire prend en compte l'espace géographique ainsi que les réalités politiques, économiques, sociales et culturelles. Elle inclut l'existence de frontières, pour un territoire politique ou administratif, ou de limites pour un territoire naturel. La notion de territoire est utilisée en géographie humaine et politique, mais aussi dans d'autres sciences humaines comme la sociologie.

La notion de territoire peut prendre plusieurs sens, selon la discipline ou il est appliqué. En géographie, le terme territoire était peu utilisé (on lui préfère la notion d'espace ou de région)

⁴⁹ BAUELLE Guy, op.cit., p 7

⁵⁰ La toupie, Dictionnaire en ligne

<http://www.toupie.org/Dictionnaire/Territoire.htm> le 10 novembre 2017

jusqu'à une période récente, ou il s'est imposé avec la montée en puissance de l'aménagement du territoire mais encore et surtout des préoccupations sociales en géographie.

Parmi les différentes définitions proposées en géographie pour le terme territoire on peut citer celle proposée par Roger Brunet, René Ferras et Hervé Théry « le territoire est un espace approprié par un groupe social (voir un individu) avec sentiment d'appartenance ou conscience de son appropriation ; c'est souvent aussi un espace aménagé par ce groupe ainsi qu'un espace d'identité »⁵¹.

1.2.3. Les différentes facettes du territoire

Pour les géographes, le territoire présente trois optiques d'analyses différentes : ces facettes sont fondamentales dans la pratique du développement territorial.

A. La facette existentielle

Elle représente le point de départ, on s'y interroge sur l'entité que constitue le territoire pris en compte et sur son identité traduite par son nom. Ce dernier est la première relation de dépendance entre un lieu et son inventeur, il indique aussi l'appropriation. La facette existentielle est évidemment forgée par le groupe qui donne à l'extérieur du territoire, à la fois par ses revendications territoriales, par l'affirmation d'un sentiment d'appartenance et par l'unité de fonctionnement qu'il lui confère.

B. La facette physique

Elle permet de mettre l'accent sur les configurations territoriales. C'est assez classique en géographie ou l'on s'attache souvent à mettre en évidence la structure particulière d'un espace, structure traduisant en quelques sortes ses arrangements territoriaux.

C. La facette organisationnelle

Elle cherche à identifier les acteurs et leurs rôles spécifiques ainsi que les échanges d'informations et les processus décisionnels qui permettent de comprendre comment fonctionne le territoire. En outre, tout territoire est un système qui évolue sans cesse ce qui conduit à s'intéresser aux dynamiques territoriales.

Le territoire est délimité de différentes façons qui tiennent en compte des priorités et des intérêts des acteurs publics et des relations d'échange entre eux. Bernard DEBARBIEUX définit le territoire en tant que : « agencement de ressources matérielles et symboliques capables de structurer les conditions pratiques de l'existence d'un individu ou d'un collectif social et

⁵¹ Roger Brunet, René Ferras et Hervé Théry, les mots de la géographie, éd la documentation française, paris, 1992.

d'informer en retour cet individu et ce collectif sur sa propre identité »⁵². Le territoire constitue une interface d'échanges économiques, sociaux, politiques, idéologiques, culturels et anthropologiques. Il est fortement relié et conditionné par ses ressources tant symboliques que matérielles et la richesse qui provient des spécificités identitaires et territoriales.

« Le territoire est une appropriation à la fois économique, idéologique et politique (sociale, donc) de l'espace par des groupes qui se donnent une représentation particulière d'eux-mêmes, de leur histoire. »⁵³

2.2. Le développement territorial

Après avoir définie les deux notions, à savoir « développement » et « territoire », la combinaison de ces notions débouche sur une notion floue et très complexe ce qui laisse les auteurs diverger sur plusieurs définitions différentes. Afin de mieux cerner la notion, on peut présenter les définitions suivantes :

2.2.1. Définition du développement territorial

Le développement territorial « est un processus volontariste cherchant à accroître la compétitivité des territoires en impliquant les acteurs dans le cadre d'actions concertées, généralement transversales et souvent à forte dimension spatiale. ». ⁵⁴

PEQCEUR définit le développement territorial comme « tout processus de mobilisation des acteurs qui aboutit à l'élaboration d'une stratégie d'adaptation aux contraintes extérieures, sur la base d'une identification collective à une culture et à un territoire »⁵⁵.

Pour PEEMANS J-PH le développement territorial est « un processus durable de construction et de gestion d'un territoire à travers lequel la population de celui-ci définit au moyen d'un pacte sociopolitique et de la mise en place d'un cadre institutionnel approprié au contexte, son rapport à sa nature et son mode de vie, consolide les liens sociaux, améliore son bien-être et construit une identité culturelle qui a sa base matérielle dans la construction de ce territoire ». ⁵⁶

⁵² DEBARBIEUX Bernard, cité par Lévy, Lussault, 2003.

⁵³ DI MEO Gui, les territoires du quotidien, L'Harmattan, 1996, p 40.

⁵⁴ BAUELLE GUY et al. Op.cit. . P 22

⁵⁵ <http://books.openedition.org/jrleditions/3408?lang=fr>, consulté le 10 novembre 2017

⁵⁶ BELKACEM Asma, « impact du dispositif CNAC sur le développement territorial et entrepreneuriat dans la wilaya de Tizi-Ouzou », mémoire en master II science économique, Spécialité : management territorial et ingénierie des projets, Option : management des services publics territoriaux, Université de Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou, 2013. P 10

2.2.2. Les acteurs intervenants dans le développement territorial

Selon les différentes définitions proposées, on constate que le développement territoriale fait appel à la notion de « territorialité » définie comme une relation polymorphe qui se tisse entre un groupe social et son environnement dans l'activité de production et de consommation et qui implique une appropriation et un marquage de l'espace.

Chacun des acteurs territoriaux apporte sa contribution à la mise en œuvre d'une politique économique locale. Ces différents acteurs⁵⁷ intervenants sont regroupés comme suit :

- **Le domaine économique** : représenté par les entreprises et les chambres consulaires. Les atouts des entreprises qui sont présentés sont : l'alliance dans la concurrence, les services, la demande de sous-traitance.

- **Les services centraux puis les services déconcentrés** : représentés par l'Etat, les ministères et leurs organismes déconcentrés qui ont pour mission de prescrire des formations.

- **Les personnes qualifiées** : dont les chercheurs, les universitaires et les experts qui ont en leurs mains l'information, la valorisation des connaissances et la communication.

- **les structures territoriales** : les élus, les conseils généraux (APW) et régionaux (APC), qui se substituent au modèle centralisateur. Ils ont le plus souvent la maîtrise du foncier et des finances.

2.2.3. Les finalités du développement territorial

Le but du développement territorial est de rendre les territoires plus « attractifs » et « compétitifs » (1) afin d'accroître leurs chances dans la compétition internationale, et cela, par la valorisation des ressources territoriales (2), et avec l'intervention des acteurs de ce territoire (3) qui y jouent un rôle très important, pour répondre aux préoccupations économiques, sociales et environnementales (4) et en intervenant sur les structures spatiales (5).⁵⁸

(1) L'attractivité des territoires peut être définie comme « la capacité à attirer sur ce territoire les activités nouvelles et les facteurs de productions mobiles (capitaux, équipement,...) », et à cela s'ajoute la capacité à retenir les entreprises existantes. Par ailleurs, la compétitivité est définie comme suit : « un territoire devient compétitif s'il peut affronter la

⁵⁷ Naima CHELLI « valorisation du littoral et des ressources halieutique : impacts sur le développement territorial de la wilaya de Tizi-Ouzou », mémoire en master II science économique, Spécialité : management territorial et ingénierie des projets, Option : management des services publics territoriaux, Université de Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou, 2013. P 12 ; 13

⁵⁸ BAUDELLE Guy et al. Op.cit. p 18 - 22

concurrence du marché tout en assurant une durabilité environnementale, économique, sociale et culturelle fondée sur des logiques de réseau et d'articulation interterritoriale »⁵⁹.

(2) Le terme ressources a subi beaucoup d'évolutions dans l'histoire, et depuis, ce terme est de plus en plus associé au terme territoire si bien que l'expression ressources territoriales désigne les potentialités d'un milieu que les acteurs peuvent activer pour en faire des richesses.

Ces ressources peuvent être matérielles et immatérielles traduisant de la sorte le poids des facteurs intangibles dans le développement.

(3) Les acteurs dont il est question appartiennent autant au secteur public qu'au secteur privé (entreprises, responsables publics, groupes de citoyens,...). Ces acteurs jouent un rôle majeur dans le processus de développement, et pour accéder à ce dernier, ils s'appuient sur les ressources territoriales et sur les interventions extérieures (comme celle de l'état centrale). Ce qui compte, ce sont les relations qu'ils entretiennent entre eux et entre les dirigeants et dirigés que l'on distingue sous la notion de gouvernance. En termes de développement territorial, les thèmes concernés par cette problématique sont :

- les rapports entre les pouvoirs locaux et la société civile ;
- les conditions de partenariat entre le secteur public et le secteur privé ;
- la participation des citoyens à l'action publique par l'intermédiaire de la consultation et de la concertation.

(4) Se voulant un développement durable, le développement territorial s'articule sur les dimensions suivantes :

-la dimension économique : grâce à la mise en valeur des atouts spécifiques du territoire et la création de richesses pour lesquelles on vise parallèlement une répartition plus équitable ;

-la dimension sociale : par une meilleure réponse aux besoins fondamentaux des populations et le développement de la cohésion sociale ;

-la dimension environnementale : avec la mise en valeur d'un environnement considéré comme spécifique tout en assurant la préservation et le renouvellement des ressources naturelles et patrimoniales.

(5) la structure spatiale nous renvoie à la facette physique du territoire.

⁵⁹ FARRELL et al.

2.3. Développement local et développement territoriale

À travers les différentes définitions proposées, on constate l'existence d'importants liens entre le développement local et le développement territorial, mais aussi de grandes différences entre ces derniers. Alors que le développement local fait référence aux espaces et fait de la gouvernance locale un paramètre crucial qui associe les acteurs, le développement territoriale implique l'existence d'un système de gouvernance, même implicite, entre acteurs qui se reconnaissent mutuellement comme territoriaux et expriment une volonté territoriale.

Le développement local devient alors développement territorial avec une stratégie qui se focalise sur l'exploitation de l'ensemble des potentialités d'un territoire donné :

- le potentiel agricole,
- la conservation et le développement des ressources naturelles,
- l'identification et la mise en œuvre des niches porteuses,
- les produits de terroir,
- la valorisation des produits d'artisanat,
- le développement du tourisme, etc. mais aussi sur une conception de territoire construit par des dynamiques d'acteurs dépassant par sa forme issue de l'histoire et des découpages administratifs.⁶⁰

Ce tableau illustratif représente une comparaison entre le développement territorial et le développement local sur des paramètres divers :

⁶⁰ Naima CHELLI. Op.cit. P 15 ; 16

Tableau 1 : Comparaison entre le développement local et le développement territorial

	Développement local	Développement territorial
Période d'essor de la problématique	1970-1990	Depuis 1990
Finalités	-susciter l'activité économique -valoriser les forces locales -développer l'entrepreneurship	-rendre les territoires attractifs et compétitifs -valoriser les ressources
Intervenants majeurs	Collectivités locales	Collectivités régionales
Cadres territoriaux principaux	Sous-régions	Régions
Moyens d'intervention	- aides aux entreprises - aides aux réseaux d'acteurs	-projets, schémas -aides aux réseaux d'acteurs
Domaines d'intervention	- Développement économique	- Développement global - Structures territoriales
Démarche fondamentale	Bottom-up (Une approche ascendante)	Bottom-up et top-down (une approche descendante)

Source : MÉRENNE-SCHOUMAKER B., 2011.⁶¹

⁶¹ MÉRENNE-SCHOUMAKER B, cité par BAUELLE Guy et al. Op.cit. P 78

Section III : Le patrimoine culturel, levier de développement local

Le patrimoine est une ressource spécifique, qui est, de plus en plus considérée, et dans de nombreux territoires comme un atout important pour leur développement. Notre objectif dans cette section est de montrer l'importance et les apports d'un patrimoine qui pourraient soutenir le développement local d'un territoire.

3.1. La place du patrimoine culturel dans le développement local

Depuis longtemps, des préoccupations publiques s'orientent vers une vision locale du développement et de valorisation des territoires. L'intérêt actuel est porté sur l'introduction de nouvelles stratégies d'aménagement territorial capables de préconiser des actions efficaces qui émanent du local.

L'approche globale des territoires et des communautés est caractérisée par un équilibre entre les considérations d'ordre économique, social, environnemental et culturel, ce qu'on appelle le partenariat des acteurs territoriaux .

Ainsi, produit-elle plusieurs écrits et recherches qui visent à explorer les manières de faire pour aménager les territoires, essentiellement ceux qui sont menacés.

En effet, « le territoire témoigne d'une appropriation à la fois économique, idéologique, et politique de l'espace par des groupes qui se donnent une représentation particulière d'eux-mêmes, de leur histoire, de leur singularité »⁶². Le projet de développement territorial s'étale sur plusieurs plans d'intervention économique, politique, géographique et culturelle.

D'abord, le rôle est confié aux organismes et collectivités publiques pour asseoir un système économique décentralisé. C'est un système institutionnel qui permet de réduire les disparités économiques entre les différentes régions et de créer des moyens d'exploitation et de répartition des richesses. En parallèle, l'État doit instaurer et contrôler des politiques publiques adaptées aux besoins de la société. L'État, les collectivités locales et les acteurs territoriaux s'engagent à mettre en œuvre de façon concertée des politiques de développement solidaire ou de cohésion sociale visant à lutter contre les processus de dévalorisation et de déstructuration . L'introduction des politiques publiques qui visent à appliquer un programme de développement territorial doit tenir compte des caractéristiques géographiques, régionales et culturelles des espaces concernés. Un arrangement territorial est censé être respecté pour savoir situer les individus et identifier leurs besoins et attentes dans leur milieu.

⁶² Di Méo G, 1995, « Patrimoine et territoire, une parenté conceptuelle », éd Espaces et Sociétés, n° 78. p.42

Étant intégrée dans une approche de développement local, la culture est considérée comme un constructif d'ordre social global. C'est une forme de représentation des valeurs anciennes et nouvelles et des pratiques découlant d'une forme d'attachement à un espace de vie.

Elle soulève différents sujets qui touchent la société, cherchant à mettre en valeur les caractéristiques de cette dernière, mais aussi, à traiter des problèmes qui l'occupent. Par conséquent, penser localement nous conduit dans une réflexion sur l'avenir de ce petit territoire culturellement riche et diversifié, mais qui rencontre des difficultés.⁶³

3.2. Le patrimoine culturel comme outil de développement local

La tendance globale est de considérer que le patrimoine culturel est une ressource territoriale, reflète une identité et distingue les populations. Son importance est déterminée au travers du passé hérité à du présent qui estime une bonne représentation des dimensions spécifiques d'une société. Le patrimoine se capitalise comme étant un construit de plusieurs composantes sociales et culturelles, qui regroupe les moments de joie et de malheur, des moments de partage d'évènements importants et de célébration des traditions du passé lointain. Dans ce regard, le patrimoine culturel apparaît alors comme une boucle de liaison qui rapproche les individus à leurs origines et leur espace d'appartenance, tout en ayant la capacité d'accompagner le temps dans son déroulement. Son rôle se situe également dans la capacité à promouvoir l'image des territoires et à valoriser leurs atouts.

La production des œuvres culturelles est une régénération d'un héritage historique. Les projets de fabrication des patrimoines constituent le garant de l'identité territoriale qui risque de devenir vulnérable avec le changement des sociétés et les effets de la mondialisation. Par la suite, la thématique du patrimoine culturel s'introduit foncièrement dans cette logique de développement, qui suppose la mobilisation d'une volonté collective déterminée quant à la reconnaissance des patrimoines. Une dynamique va être créée entre le patrimoine et sa population, se manifeste par des activités de régénération des éléments culturels et de la sauvegarde de l'héritage qui fait du passé une vitrine de plusieurs décennies en arrière, communiquées aux générations suivantes. Le patrimoine est une affaire de transmission.

3.3. La place de la patrimonialisation

Sur un plan local, l'activité de patrimonialisation dépend essentiellement des préoccupations institutionnelles et communautaires. Certains villageois cherchent à moderniser leur mode d'exploitation au quotidien, et notamment, de produire de la valeur

⁶³ TRABELSI Salma, op.cit. P 54-55.

sociale, économique et culturelle. Pour eux, la protection et la transmission des objets patrimoniaux semble être des activités essentielles dans la mesure où le patrimoine culturel sera utilisé comme une ressource économique (les métiers et activités d'artisanat et touristique).

Dans une approche économique, un patrimoine est un bien susceptible, moyennant une gestion adéquate, pour conserver dans le futur des potentialités d'adaptation à des usages non prévisibles dans le présent⁶⁴. Cela suppose que l'atteinte de ces objectifs va conduire à une réappropriation de l'espace culturel et une revitalisation des activités traditionnelles locales, dont la démarche globale est d'inscrire le patrimoine culturel dans un registre de protection nationale, et parfois mondiale. En conséquence, l'évolution des pratiques de valorisation des patrimoines est le résultat d'une nouvelle vision partagée et porteuse de développement, d'une gestion efficace des priorités et d'une mise en place des politiques de mise en valeur du patrimoine culturel.

La suite logique d'un processus de patrimonialisation conduit les décideurs à s'interroger sur les moyens à mettre en œuvre pour protéger ce patrimoine mais aussi le valoriser⁶⁵. Certes, le tourisme culturel revêt une grande importance, et a des incidences conséquentes sur le développement durable et la valorisation des territoires, mais l'interaction entre les acteurs est aussi importante pour un diagnostic adéquat permettant une préservation des ressources et un développement d'activités diverses.⁶⁶

⁶⁴ TRABELSI Salma, op.cit. P ; 61-63

⁶⁵ Ibid.

⁶⁶ Ibid.

Conclusion

Nous constatons dans ce chapitre que :

Le développement local repose sur la meilleure exploitation des ressources territoriales, pour qu'il soit réussi, il doit partir des collectivités territoriales, de la décentralisation et de la population locale elle-même.

Le patrimoine culturel est un élément indissociable du développement territorial. Il ne peut se détacher avec le développement d'un territoire car, par sa mise en valeur il génère des impacts positifs dans le développement économique et social de la communauté concernée.

Le patrimoine est donc une richesse culturelle, l'abandonner, signifierait une perte énorme pour la population autochtone.

Nous avons abordé jusqu'à présent le cadre théorique de notre étude : les éléments d'interaction entre les trois termes de patrimoine culturel développement local et territorial, nous allons passer dans ce qui suit au cas concret en essayant de vérifier l'applicabilité de ces aspects dans notre zone d'étude ; le village d'Ait Kheir sis dans la wilaya de Tizi-Ouzou.

Introduction

La Kabylie constitue par excellence une région touristique. La sensibilité du visiteur y est sans cesse sollicitée par la beauté et la variété des paysages naturels, comme par l'originalité des activités humaines.¹

Elle possède une richesse inestimable : la qualité de l'air, les beaux paysages, le calme, font du massif du Djurjura et de la grande Kabylie dans son ensemble un véritable parc naturel.

En plus de ses richesses naturelles la Kabylie dispose d'excellentes potentialités culturelles qui s'expriment par la poterie, la bijouterie, le tissage, la sculpture, la vannerie la peinture ...

La production artisanale en Kabylie est très variée et appréciée. Chaque village est généralement spécialisé dans la fabrication de tel ou tel objet.

Dans ce dernier chapitre, nous allons présenter un aperçu général de l'ensemble des activités artisanales. Dans une première section nous allons voir les principaux acteurs et leurs missions dans la promotion de l'artisanat dans la wilaya de Tizi-Ouzou, la seconde section sera consacrée au patrimoine artisanal de la wilaya de Tizi Ouzou, et enfin dans la dernière sera présentée une analyse socio-économique de la poterie du village et son impact sur le développement local de la région.

¹AKKACHE MAACHA Dehbia, Art, artisanat traditionnel et folklore de la Kabylie, édition MEHDI, p 5

Section I : Activités et acteurs du secteur de l'artisanat dans la wilaya de Tizi-Ouzou.

L'artisanat n'est pas seulement un métier. Il est intégré au mode de vie des populations. Il provient de l'héritage de techniques ancestrales, de gammes, de coloris qui se sont maintenues à travers les âges depuis les époques les plus lointaines.

Dans ce qui suit, nous présenterons un bref aperçu sur ces différentes activités dont certaines sont sérieusement menacées.

1.1 Aperçu sur les activités artisanales les plus usuelles de Tizi-Ouzou

Avant d'examiner ces activités artisanales, on doit d'abord présenter brièvement la Wilaya de Tizi-Ouzou riche d'un véritable patrimoine naturelle.

1.1.1 Aspects géographiques et démographiques

La Wilaya de Tizi-Ouzou est un territoire vaste qui constitue un sous ensemble de la grande Kabylie ;

A. Situation et Limites géographique :

La Wilaya de Tizi-Ouzou présente un relief montagneux fortement accidenté qui s'étale sur une superficie de 2 994 km². (Soit 0.13 % du territoire national dont 80 % en relief montagneux avec une attitude moyenne de 800 m). Elle comprend une chaîne côtière composée des Daïras de Tigzirt, Azzeffoun, un massif central situé entre l'Oued Sebaou et la dépression de Drâa El Mizan et Ouadhias. Elle est limitée par: la mer méditerranée au Nord, la Wilaya de Bouira au Sud, la Wilaya de Boumerdes à l'Ouest et la Wilaya de Bejaia à l'Est. Le Chef-lieu de la Wilaya est située à 110 km de la capitale, Alger.

A l'issue du dernier découpage administratif de 1984, la wilaya de Tizi-Ouzou compte 21 daïras et 67 communes.

B. Situation démographique

La population totale de la wilaya est de 1 127166 habitants, soit une densité de 381 habitants par Km². La population ayant un âge inférieur à 15 ans représentant 21% du total de la population, constitue dans les années à venir une importante ressource humaine.

1.1.2 Le relief

La wilaya de Tizi-Ouzou présente trois (05) zones de relief :

A. La chaîne côtière

Elle comprend en gros le territoire situé de la rive droite du Sebaou jusqu'à la mer, soit la totalité des communes relevant des dairates de Tizirt, Makouda, Ouaguenoun, Azeffoun, et Azazga, ainsi que la commune de SidiNäamane rattachée à la daïra de Draa-Ben-Khedda (21 communes au total).

B. Le massif central

Délimité à l'ouest et situé entre l'oued Sebaou et la dépression de Drâa El -Mizan, Ouadhias. Il a des limites moins nettes à l'Est où il bute contre le Djurdjura. Le massif central comprend presque la totalité des dairates de Drâa-Ben-Khedda, Larbâa-Nath-Irathen, et une partie des dairates de Drâa-El-Mizan, Boghni et Aïn ElHammam. Le massif central est ancien et se distingue par des formes tantôt larges et arrondies du fait de l'érosion et tantôt étroites et aiguës. Ces altitudes se situent en général entre 800 et 1000 mètres. De nombreux oueds provenant du Djurdjura (Oued-Aissi, Ksari, Rabta) ont entaillé le massif et les pentes sont presque toujours élevées (supérieures à 12%).

C. Le Djurdjura

Souvent synonyme de Kabylie et n'occupant en fait qu'une partie restreinte de la wilaya, dans sa partie méridionale. Une quinzaine de communes se trouvent en partie ou en totalité sur les contreforts de la chaîne, toutes comprises dans les daïras d'Aïn El Hammam, BéniYenni, Ouacifs, Boghni et Ouadhias.

La chaîne se déploie d'ouest en Est dans la partie sud de la wilaya en une véritable barrière d'altitude souvent supérieure à 2000 mètres.

Quelques cols (Tizi-N'Kouilal, Tirourda, Chelatta) à l'importance stratégique et historique connue permettent de rejoindre aisément les régions de Bouïra et de Bedjaïa.

D. La zone de Touarès

Avec collines argileuses (piémonts).

E. La zone de vallées, plaine et dépression :

Vallée du Sébaou, la plaine côtière d'Azeffoun et la dépression de DrâaEl-Mizan qui s'arrête aux abords des Ouadhias.

Tableau 2 : Le relief de la Wilaya de Tizi-Ouzou

Ensembles Physiques	Pente (en %)	Pourcentage par rapport à la superficie totale de la Wilaya
Plaines	0 à 3	6,24
Bas piémonts	3 à 12,5	10,50
Hauts piémonts	12,5 à 25	31,42
Très hautes Montagnes	25	51,84
Total		100

Source ; Monographie de la Wilaya de Tizi Ouzou.

1.1.3 Le climat et l'hydrologie

La wilaya de Tizi-Ouzou qui est une partie du nord de l'Algérie se situe donc sur la zone de contact et de lutte entre les masses d'air polaire et tropical.

D'octobre/novembre à mars/avril, les masses d'air arctique l'emportent généralement et déterminent une saison froide et humide. Les autres mois de l'année, les masses d'air tropical remontent et créent chaleur et sécheresse. Le temps variable, fréquent sur la wilaya est créé par des fronts discontinus, dus à la circulation zonale (d'Ouest en Est) de l'air.

L'humidité dans la wilaya est due à des dépressions de front polaire qui balaient les montagnes et provoquent pluie et neige.

La wilaya de Tizi-Ouzou dispose d'un réservoir d'eau appréciable pour le centre du pays, mais les capacités de mobilisation restent insuffisantes. L'hydrologie de la région est dominée par l'Oued Sebaou qui à travers ses affluents l'essentiel des eaux en provenance du Djurdjura. Le massif central, le Djurdjura et même la chaîne côtière sont littéralement entaillés par de nombreuses rivières ayant une importance socio-économique.²

1.2 Les principaux acteurs du secteur de l'artisanat dans la Wilaya de Tizi-Ouzou

Dans la wilaya de Tizi-Ouzou il existe un ensemble d'acteurs locaux (institutionnels, économique et sociaux) intervenants dans l'activité artisanale : Chambre de l'Artisanat et des Métiers, la maison de l'artisanat, la direction du tourisme et de l'artisanat, la maison de la culture Mouloud MAMMARI.

²Monographie de la Wilaya de Tizi-Ouzou.

1.2.1 La maison de l'artisanat Tizi-Ouzou (acteur économique)

La maison de l'artisanat est l'un des acteurs économique les plus importants dans la promotion de l'artisanat traditionnel.

A. Présentation

La maison de l'artisanat a ouvert ses portes en 1984, gérée par un établissement de promotion de l'artisanat traditionnel. Cet établissement d'une architecture originale est authentique vitrine du patrimoine culturel de la Wilaya représente l'artisanat traditionnel dans toute sa richesse et diversité.

B. Missions

La maison de l'artisanat a pour mission la promotion de l'artisanat dans son ensemble :

- Recensement des activités artisanales en voie de disparition pour leur relance à titre d'exemple ; relance de la vannerie et la ferronnerie d'art.
- Etablissement et diffusion de documents se rapportant à l'artisanat traditionnel.
- Information et organisation des artisans.
- Organisation d'exposition.
- Assistance aux artisans pour l'écoulement de leur produit en mettant à leur disposition des locaux.

Actuellement la maison de l'artisanat est composée de cinquante (50) locaux et six (06) box où toutes les activités de l'artisanat traditionnel de la région sont représentées. Qui sont : la bijouterie, la poterie, le tissage (tapis), la poterie céramique, la broderie berbère, le vêtement traditionnel, l'instrument de musique traditionnel, la maroquinerie, le cuivre repoussé, la vannerie fine et enfin, la sculpture sur bois³.

1.2.2 La chambre de l'Artisanat et des Métiers (CAM)

La chambre de l'artisanat et des métiers de T O, (CAM) est un établissement public à caractère industriel et commerciale

A. Présentation :

La CAM de TO est créé en 1997 gérée suivant L'ordonnance 96-01 du 10 Janvier 1996 qui fixe les règles régissant l'Artisanat et les Métiers, placée sous La tutelle du Ministère de l'aménagement du territoire, du Tourisme et de l'Artisanat.

³Source : La maison de l'artisanat Tizi-Ouzou

B. Missions

Dans le cadre de la politique nationale de développement de l'artisanat et des métiers, la Chambre est chargée :

- De tenir et de gérer le registre de l'artisanat et des métiers ;
- De proposer aux autorités concernées un programme de développement des activités artisanales et des métiers de leur circonscription et d'en assurer sa mise en œuvre après approbation du ministre chargé de l'artisanat ;
- De procéder à l'authentification des produits de l'artisanat traditionnel et de délivrer tout actes, certificats et visas relatifs à la qualité des services ;
- De soumettre aux pouvoirs publics en relation avec la Chambre nationale de l'artisanat et des métiers toutes recommandations, propositions et suggestions sur les changements souhaitables en matière de législation et de réglementation artisanale et fiscale ;
- D'entreprendre toute action visant la promotion et le développement du secteur de l'artisanat et des métiers, notamment en matière d'exportation et d'investissements ;
- D'organiser des expositions nationales et internationales ;
- D'entreprendre des actions de formation, de perfectionnement au profit des artisans relevant de leur circonscription à savoir : une formation dans la fabrication de la Poterie traditionnelle, le tissage du Tapis traditionnel, le design du bijou traditionnel, la fabrication des objets en bois ...
- De créer des établissements liés à leurs missions notamment, des antennes, des écoles de formation et de perfectionnement, des établissements de promotion (galeries d'exposition vente).⁴

1.2.3 Les directions de Wilaya

Jusqu'à 1992, l'Office National du Tourisme (O.N.T) s'occupait de toute activité touristique à l'échelle nationale. Par la suite, il y a eu la création de la Direction du Tourisme et de l'Artisanat (DTA).

A. La DTA

la Direction du Tourisme et de l'Artisanat a été créée par le décret exécutif n°95/260 du 29 août 1995, modifié et complété par le décret exécutif n°2000/376 du 22 novembre 2000, portant création des services extérieurs du Ministère du Tourisme et de l'Artisanat et fixant les

⁴Source : Chambre de l'Artisanat et des Métiers de Tizi Ouzou 2017.

Chapitre III : La Poterie Dans La Wilaya De Tizi-Ouzou : Cas d'Ait Kheir

règles de leur organisation et de leur fonctionnement. Elle est dirigée par un Directeur nommé par décret présidentiel sur proposition du Ministre chargé du tourisme et de l'Artisanat (Article 04 du décret 2000/376 susvisé).⁵

- D'élaborer le plan d'actions annuel et pluriannuel relatif au développement des activités artisanales.
- D'initier toute mesure susceptible de créer un climat favorable au développement durable de l'activité artisanale.
- De contribuer à la protection, à la sauvegarde du patrimoine artisanal et à sa réhabilitation.
- De veiller à l'application et au respect des lois, règlements, normes et standards de qualité en matière de production et d'exercice des activités artisanales.
- De participer au suivi de la mise en œuvre des opérations de soutien au titre du fonds national de promotion des activités de l'artisanat traditionnel.
- De participer à l'élaboration et à la mise en œuvre des financements des activités artisanales par les fonds du sud et haut plateaux.
- De participer aux efforts d'intégration des activités de l'artisanat dans la sphère économique locale.
- De soutenir et d'animer les actions des organisations, groupements professionnels, associations et espaces intermédiaires intervenant dans le domaine de l'artisanat.
- D'initier des enquêtes et des études à caractère technique, économique et social se rapportant à l'évaluation des activités artisanales.
- De collecter et de diffuser les informations des données statistiques en matière de l'artisanat.
- D'encadrer et d'animer les manifestations économiques pour la promotion de l'artisanat et des métiers.
- D'assurer l'exécution des budgets d'équipement et de fonctionnement inscrits au titre de l'artisanat.
- D'établir des bilans trimestriels et annuels de l'activité artisanale.⁶

⁵<http://www.dta-tiziouzou.com/fra/index.php/direction>

B. La direction de la culture

La Direction de la Culture a bénéficié d'un siège inauguré en date du 07 octobre 2013. Les services de la culture de la wilaya de Tizi-Ouzou ont été érigés en Décision de la Culture de wilaya conformément au décret exécutif N° 94-414 du 23 Novembre 1994.

La Direction de la culture de la wilaya de Tizi-Ouzou est chargée de promouvoir et de développer toutes les activités pouvant contribuer à l'épanouissement de la culture nationale. Elle anime et coordonne les manifestations culturelles et artistiques au sein des établissements et organismes publics chargés de la culture implantés dans la wilaya.

Dans son plan d'actions, la direction de la culture priorise le développement de la lecture publique, la préservation et la protection du patrimoine culturel matériel et immatériel, le soutien du tissu associatif considéré comme un pivot de l'action culturelle, et enfin l'investissement dans la création de nouvelles infrastructures culturelles à travers la wilaya.

En plus de ces acteurs institutionnels qui œuvrent en faveur de l'artisanat dans la wilaya de Tizi-Ouzou, on peut également citer les acteurs sociaux qui englobent toutes les associations ou groupe d'individus participant à la promotion de l'activité artisanale de la wilaya, entre autre : l'association « Isselqam n' Talaght » du village Ath Kheir, qui organise chaque année une grande fête de la poterie (la deuxième pour cette année) dans l'objectif principal est de dévoiler son trésor et de promouvoir le travail de l'argile dans une optique pédagogique et culturelle, ainsi que de transmettre et de partager les compétences entre participants, et de défendre le professionnalisme des potiers.

⁶ Site officiel de la Wilaya de Tizi-Ouzou
<http://wilaya-tiziouzou.dz/>

Section II : Le patrimoine artisanal de la Wilaya de TO.

La wilaya de Tizi-Ouzou dispose d'un riche patrimoine archéologique dont une grande partie se trouve dans la zone côtière de TIGZIRT et AZEFFOUN. Tizirt a servi de site pour la construction d'une ville romaine. Parmi les restes du passage des romains on peut citer le Temple du Génie qui date du III^{ème} siècle et la Basilique Chrétienne. L'agglomération d'AZEFFOUN (l'antique RUSAZUS) recèle également des vestiges de l'époque romaine tels que les restes de muraille, conduite d'eau et d'importants thermes.

Cependant Tizi-Ouzou restent très bien dotée en patrimoine artisanal,

2.1. Le métiers artisanaux de la wilaya de Tizi-Ouzou

La wilaya est réputée pour la diversité, l'originalité et la qualité de son artisanat traditionnel qui couvre plusieurs métiers, On distingue la poterie qui nous intéresse dans ce travail et les métiers artisanaux féminins et masculins.

2.1.1 Les métiers artisanaux féminins

On retrouve les métiers à tisser et la fabrication de costumes traditionnels.

A. La poterie

C'est une activité typiquement féminine. Le travail de l'argile précisément celui de la poterie ainsi que toutes les opérations s'y rapportant est du ressort exclusif de la femme. On distingue deux types de poterie : d'une part les objets destinés au four qui ne possèdent pas d'éléments décoratifs et des Objets décorés, d'une manière générale, les ustensiles de cuisine ainsi que tous les produits appelés à aller au feu, ne comportent pas de décoration.

D'autre part, les récipients destinés à recevoir du lait, du lait caillé, de la sauce et ceux destinés au rangement des légumes secs, contiennent une décoration.

B. Le tissage

Le même principe est admis en tissage. La femme décide seule du lavage de la laine, de son tri jusqu'au tissage proprement dit franchissant les étapes de peignage du cadrage et du filage au diamètre voulu en fonction du produit à réaliser et de la teinte végétale ou chimique à appliquer.

La production est dans sa quasi-totalité utilitaire. Elle est conditionnée et orientée par les besoins quotidiens de literie, de couverture et de vêtements nécessaires. Les tissages destinés à l'habillement sont le plus souvent en laine écriue, ou comporte des teintes mates.

La poterie et le tissage constituent un ensemble d'activités qui se suivent et se complètent dans le cadre familial de l'emploi et du programme défini pendant toute l'année.

C. Le costume traditionnel

Les robes Kabyles anciennes se distinguent non seulement par leur mode de vie et des régions qu'ils occupaient (contrées montagneuses au climat rude), mais aussi et surtout, ils savaient se distinguer par leurs tenues vestimentaires.

Le costume traditionnel est l'outil de communication et le moyen d'identification par excellence. Chaque vêtement possède un nombre important de renseignements d'ordre socioculturel sur l'individu seul ou en communauté ; tel que la classe sociale, la saison, l'âge, la région, à travers les éléments vestimentaires ; l'ornementation, la couleur, le port, la matière.

Plusieurs pièces composent le costume traditionnel féminin, en Kabylie, la femme porte, avec fierté, la robe Kabyle, Ifuda ou timehremt, amendil et agus. La robe Kabyle est omniprésente dans toutes les circonstances joyeuses ou tristes.

A l'heure actuelle, dans tous les villages de Kabylie, les vêtements féminins évoluent rapidement. Il faut donc distinguer le costume porté par les femmes âgées et celui de la nouvelle génération.

On peut distinguer plusieurs types de robe Kabyle, tant par leur pluralité que par leur diversité ; chaque région se caractérise par la qualité de la matière employée et le raffinement des décors. Les villages les plus connus dans la confection des robes Kabyles sont Ouadhias, Bouzguene, At-douala, At- Zmenzer, Mekla...

Quant au costume traditionnel masculin, celui-ci se compose de : Abernus de couleur blanche, Taqesabit, Aqenur Taamamt, Tacaci, aserwal et Arkasenn. De toute ces pièces, il ne reste que le burnous qui est porté lors des grandes occasions (cérémonies, assemblées réjouissances), car le burnous est symbole de bonheur et de la virilité.

2.1.2 Les métiers artisanaux masculins

On retrouve ici la sculpture du bois et la bijouterie.

A. Le bois sculpté

Après la poterie et le tissage, le bois est classé parmi les premières exploitations dans le domaine de l'artisanat traditionnel Kabyle. La sculpture sur bois tire ses origines de l'époque ottomane et arabo-musulmane.

Le bois sculpté est un art masculin pratiqué par les artisans qualifiés dans ce métier.

Cette activité se développe et donne naissance à un artisanat qui n'est autre que de la pyrogravure.

La sculpture sur bois est représentée par les objets mobiliers tels que les coffres. Dans ces derniers, sont conservés les objets de valeur et les richesses.

B. La bijouterie

La bijouterie s'est longtemps inspirée d'un large éventail de formes principales que sont la rosace, l'étoile, le triangle, le losange...

En Kabylie, les bijoux en argent ont bénéficié de la technique d'émaillage au 15^{ème} siècle. Les formes et les couleurs sont un mode d'expression propre à la région.

Cette discipline artisanale se pratique aussi bien par l'homme que par la femme. Elle se pratique tant en atelier familial qu'en atelier magasin parfois intégré à l'habitation. C'est une activité familiale qui s'exerce le plus souvent de père en fils. La formation est assurée en atelier, en milieu familial. Cet art porte essentiellement sur les parures féminines.

Grâce aux artisans, ce métier est savamment entretenu, la recherche esthétique a donné naissance à un bijou qui exprime une grande fidélité à la tradition.

C. La vannerie

La vannerie en raphia ou en roseau, coloré ou non, souple ou décorative et utilitaire, répond aux goûts les plus divers.

La vannerie faite de roseaux et de tiges d'oliviers est très répandue dans toute la région de Kabylie. Contrairement à la vannerie en raphia, la vannerie en osier est un métier essentiellement d'homme bien que quelques femmes interviennent pour aider leurs maris.⁷

Il faut cependant préciser que cette disjonction entre les métiers féminins et masculins n'est pas toujours valable car la séparation entre les deux métiers peut parfois revêtir des contours flous.

L'artisanat traditionnel peut s'étendre aussi à l'alimentation (couscous roulé, fromage traditionnel, la peinture, le travail du plâtre, pierre, verre et assimilés, le travail des métaux, cuir et matériaux divers, la sellerie, la tamiserie, la fabrication de cadres, la fabrication de cannes, l'artisanat de production de bien et de services,...⁸

⁷AKKACHE MAACHA Dehbia Op.cit. p 16.

⁸AKKACHE MAACHA Dehbia Op.cit. p 46.

2.2 Etat des lieux de l'artisanat dans la Wilaya de Tizi-Ouzou

La wilaya de Tizi Ouzou dispose d'une richesse remarquable dans le secteur de l'artisanat.

2.2.1 Les domaines d'activité

Trois domaines d'activité artisanaux peuvent être présentés : traditionnel, production de biens et production de services. Le tableau suivant reprend des données concrètes de la Wilaya de Tizi-Ouzou.

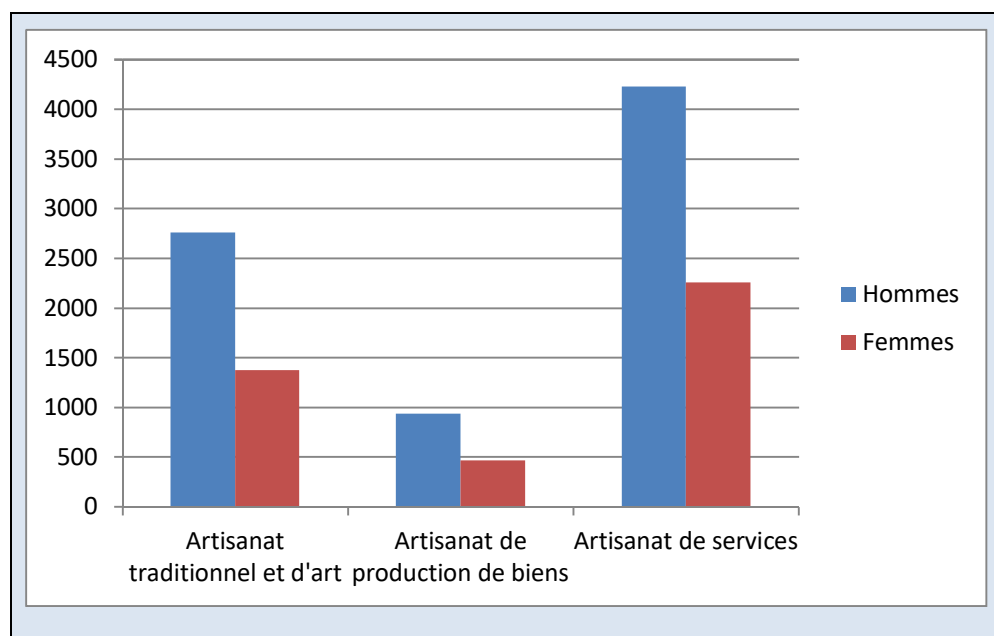
Tableau 3 : la répartition des artisans de la Wilaya de Tizi-Ouzou selon le domaine et le genre

Domaines d'activité	Hommes	Femmes	Total	%
Artisanat traditionnel et d'art	2761	1374	4135	31.51
Artisanat de production de biens	932	464	1396	11.61
Artisanat de services	4228	2254	6482	53.88
Total	8032 / 66.76%	3999 / 33.24%	12031	100

Source : Chambre de l'Artisanat et des Métiers TIZI-OUZOU, 30/06/2017

D'après les données présentées ci-dessus, on remarque que les métiers d'artisanat des services est dominant dans la Wilaya de Tizi-Ouzou avec près de 54 % suivi de l'artisanat traditionnel et d'art avec 34.51 % tandis que le domaine d'artisanat de production de bien ne représente que 11.61% du total.

Figure 1 : Répartition des artisans par domaine d'activité dans la Wilaya de Tizi-Ouzou



Source : réalisé à partir du tableau N° 4

Chapitre III : La Poterie Dans La Wilaya De Tizi-Ouzou : Cas d'Ait Kheir

La figure précédente nous informe de la place de la femme dans l'artisanat dans la wilaya de Tizi-Ouzou, elle représente plus de 30 % de la main d'œuvre locale dans les différents domaines d'activité.

2.2.2. L'emploi dans le secteur de l'artisanat dans la Wilaya de Tizi-Ouzou

Le tableau ci-dessous montre le nombre d'artisans et emplois créés dans le secteur de l'artisanat dans la wilaya de TO.

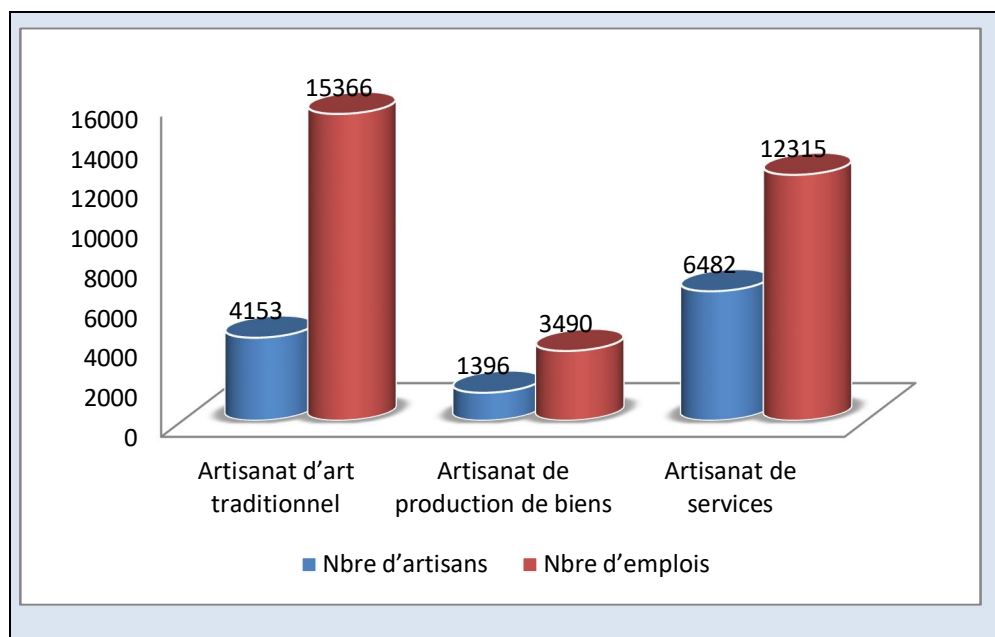
Tableau 4 : Nombre d'artisans et emplois créés dans le secteur de l'artisanat dans la wilaya de TO

Domaines d'Activité	Nbre d'artisans	Nbre d'emplois	%
Artisanat d'art traditionnel	4153	15366	49,30%
Artisanat de production de biens	1396	3490	11.19 %
Artisanat de services	6482	12315	39.51 %
Totaux	12031	31171	100%

Source : Chambre de l'Artisanat et des Métiers TIZI-OUZOU, 30/06/2017

Les métiers de l'artisanat ont permis de créer plus de 31 171 postes d'emploi direct. D'après les statistiques relatives au tableau on remarque une augmentation du nombre d'emplois créés dans le domaine traditionnel et d'art qui s'élève à 15366 même si le nombre d'artisans exerçant dans le domaine de service est le plus élevé (6482).

Figure 2 : nombre d'artisans et emplois créés dans le secteur de l'artisanat dans la wilaya de TO.



Source : réalisé à partir des données du tableau N° 5

Chapitre III : La Poterie Dans La Wilaya De Tizi-Ouzou : Cas d'Ait Kheir

D'après la figure N° 2, c'est les métiers d'artisanat d'art traditionnel qui créés le plus d'emploi dans la Wilaya de Tizi-Ouzou relativement aux autres métiers.

2.3 Les artisans potiers inscrits à la CAM

La wilaya de Tizi-Ouzou compte 331 potiers dont 236 validés en Juin 2017.

Tableau 5 : Les potiers inscrits à la CAM par commune.

Commune	Nombre de potiers	%
Ain el hammam	1	0.5%
Ain zaouia	68	29%
Ait aissa mimoun	1	0.5%
Ait khellili	9	4%
Ait yahia	1	0.5%
Akerrou	4	2%
Assi youssef	1	0.5%
Azazga	5	2%
Azzefoun	2	1%
Beni zmenzer	4	2%
Bni douala	5	2%
Bogheni	18	8%
Bounouh	2	1%
Draa ben khedda	5	2%
Draa el mizan	17	7%
Freha	3	1%
Frikat	2	1%
Iloula oumalou	3	1%
Maatkas	33	14%
Makouda	4	2%
Mechtrass	7	3%
Mekla	3	1%
Ouaguenoun	1	0.5%
Sidi naamane	1	0.5%
Souk el thenine	3	1%
Tigzirt	2	1%
Timizart	13	6%
Tirmitine	3	1%
Tizi gheniff	1	0.5%
Tizi n'thlata	2	1%
Tizi-Ouzou	3	1%
Yakourene	2	1%
Zekri	1	0.5%

Chapitre III : La Poterie Dans La Wilaya De Tizi-Ouzou : Cas d'Ait Kheir

Total	236	100%
--------------	------------	-------------

Source : Chambre de l'Artisanat et des Métiers TIZI-OUZOU, 30/06/2017

C'est la commune de Ain Zaouia qui compte le plus grand nombre de potiers inscrits à la CAM, soit plus de 30% du total. La commune de Maathkas compte 14%, suivi respectivement de Boghni avec 18%.

Il convient de noter que la commune d'Ait Kheir ne représente que 4% des potiers de la wilaya de Tizi-Ouzou inscrits à la CAM.

Pour les reste des communes, il n y a aucun artisan potier inscrit à la chambre de l'artisanat et des métiers.

Section III : La poterie d'Ait Kheir et son impact sur le développement local de la région

Parmi les régions les plus connues dans le domaine de la poterie, la daïra de Matkas qui enregistre un très grand nombre de potiers déclarés, et aussi le village de Ait Kheir qui est pour son cas unique en son genre ou l'en trouve que la majorité des familles travail dans le domaine de la production de produits potiers.

3.1. La poterie d'Ait Kheir un art traditionnel ancestral

Aucune des personnes âgées interrogées dans le village n'a pu avancer une date de début de l'activité dans le village, ces derniers ont repris l'activité de leurs parents qui l'ont reprise des plus anciens.

3.1.1 Situation géographique

Le village d'Ath Kheir relevant de la commune d'Aït Khellili, daïra de Mekla, à 35 km à l'est de Tizi-Ouzou.

Selon une légende encore transmise localement, les Ath Kheir ont reçu le métier de potier de Sidi Ali Ouamara, le saint du village.

Les villageois sont allés demander à leur saint de les aider en vue de mettre fin à leurs souffrances, et celui-ci leur répliqua : «vous vivrez de la terre». N'ayant pas compris ce que voulait dire leur saint, les villageois répliquèrent : «Mais nous cultivons nos champs et ce que nous produisons suffit à peine à calmer la faim qui tenaille les ventres de nos enfants». Alors Sidi Ali Ouamara leur expliqua : «je vous offre autre chose, prenez de la terre, choisissez la plus belle et transformez-la en ustensiles de cuisine que vous vendrez aux villages voisins». L'abondance d'argile récoltée entre autres à Tandleste et Tizi Boumane et de tuf récupéré notamment à Tizi Ali a contribué au développement de la poterie à Ath Kheir, où jadis la quasi-totalité des familles exerçaient cette activité. Aujourd'hui, quelque 200 familles de ce village de 3000 habitants perpétuent cet art ancestral.⁹

3.1.2. Spécificité de la poterie d'Ait Kheir:

La production artisanale en Kabylie est très variée et appréciée, chaque village est généralement spécialisé dans la fabrication de tel ou tel objet.

Ait Kheir est un petit village perdu entre des vallons qui dominant la vallée de l'oued Boubhir. Appelé aussi «village aux mille potiers». Les poteries utilitaires les plus répandues sont celles des Ait Kheir.

⁹ Article du journal, le temps, 17/04/2017.

Aujourd'hui, le village Ait Kheir est plus connu pour son patrimoine artisanal. Sous l'appellation du « village aux mille potiers », le village d'Ait Kheir regorge un nombre extraordinaire de potiers et potières.

La passion de témoin pour ce métier se transmet de père en fils, mais aussi de mère en fille. Les tâches sont partagées sagement selon la capacité d'accomplissement de chaque membre de famille. Il incombe donc aux hommes d'approvisionner les femmes en argile et en combustible, ces dernières modèlent et créent des plats : des marmites droites à quatre anses ; des jarres et des cruches auxquelles s'ajoutent parfois des objets de fantaisie agrémentés d'un décor naïf.

3.1.3. La poterie d'Ait Kheir une activité menacée

La poterie d'Ait Kheir est simple et fonctionnelle, solide et étanche. Le développement de cette petite industrie s'est réalisé grâce à la qualité de la terre et à son abondance. Mais depuis quelque temps cette activité a quasiment disparu dans de nombreuses régions de Kabylie. Mais suite à l'insuffisance des ressources financières d'une grande partie de la population, beaucoup de gens à Ait Kheir ont relancé cette activité pourtant menacée par l'arrivée dans les foyers de l'aluminium et du plastique, plus pratiques, moins chers et durables.

La production a donc considérablement régressée au point où la poterie en terre est passée du stade de l'utilitaire au stade décoratif. Ce déclin relatif de la poterie est dû à plusieurs facteurs tels que :

- La diminution du nombre de touristes étrangers, clients potentiels ;
- Le salariat massif et la scolarisation des jeunes ;
- l'irruption de l'électroménager dans les foyers.

En 1993 il y a eu création d'une association dans le but de préserver le cachet du village par le biais de la collecte de vieux modèles auprès des vieilles potières.

Ayant perdu beaucoup de sa valeur d'usage, à l'exception des tajines, des plats à un degré moindre des marmites, la poterie se découvre aussi d'autres usages. Elle sert désormais de décoration.

Néanmoins, ces produits sont demandés de partout : M'sila, Batna de Bordj Bou Arréridj, Sétif et Biskra ... De même les agences de voyage font des acquisitions destinées aux expositions au niveau local ou à l'étranger.

3.2. Le processus de production et de commercialisation

Le processus de production est quasiment le même dans toutes les régions de Kabylie.

3.2.1. Processus de production :

Les villageois d'Ait Kheir pratiquent deux processus de fabrication ; la fabrication traditionnelle utilisé par les femmes potières et le processus moderne pratiqué dans des ateliers.

A. La fabrication traditionnelle

La fabrication traditionnelle de la poterie est un long processus délicat qui nécessite beaucoup d'efforts et de patience et surtout de savoir-faire.

La fabrication traditionnelle de poterie passe principalement par trois étapes : la préparation de la matière première et le modelage, la cuisson et le vernissage (quatre quand il s'agit de produits décorés) ;

La principale matière première utilisée est l'argile ou ce qu'on appelle « la terre glaise » extraite localement.

Une fois extraite on l'écrase et on la fait passer au tamis jusque à l'obtention d'une poudre fine, ensuite on y ajoute de l'eau et pour qu'elle ne soit pas trop collante, on y ajoute du sable ou une poudre faite d'anciennes poteries concassées.

Lorsque l'argile devient élastique et prête, la femme pose une quantité (en fonction de l'objet qu'elle désire fabriquer) sur un support plat, et elle commence à élaborer son objet en se servant des simples petits outils en bois et en fer qu'on appelle « isselkam » d'où vient le nom de l'association du village.

Figure 3 : Les outils de fabrication traditionnelle « Issekam »



Source : image prise dans le village Ath Kheir par nos soins

Chapitre III : La Poterie Dans La Wilaya De Tizi-Ouzou : Cas d'Ait Kheir

Une fois que l'objet est complètement façonné la femme lui pose les anses et le bec et laisse ensuite l'objet sécher sous le soleil, une fois sec il sera poli à l'aide d'une pierre qu'on appelle AMZAY . Les potières préparent ensuite une autre pate (ouzouagh) qui donne aux objets la couleur rouge.

Une fois la décoration terminée, on passe à l'étape suivante « la cuisson » une technique très ancienne qui consiste à mettre les objets au feu à l'aide de branche souvent d'olivier, « bûcher » en plein air pendant une longue durée (jusqu'à 4 heures) et à une température très élevée.

C. La fabrication moderne

Dans ce cas les potiers utilisent des techniques modernes (machines électriques) qui leurs permettent d'économiser du temps et des efforts.

Premièrement ils passent l'argile dans un broyeur, jusqu'à ce qu'on obtient la poudre fine et une pate prête, puis le potier commence le façonnage à l'aide d'un tour, une fois que l'objet est modelé il le laisse sécher pendant une période variante de un à trois jours (tout dépend du temps).

Pour ce qui est de la cuisson moderne, le potier place ses objets dans un four électrique à deux reprises, la première fois la température doit être réglée à 820° une fois l'objet cuit, le potier le décore en signes berbères en utilisant de la peinture (oxyde blanc et noir importé) gris et parfois rouge, en suite l'objet sera de nouveau retourné au four à une température élevée à 840°, une heure après, on obtient un objet fini près à l'usage et à être commercialisé.

Figure 4 : La cuisson moderne



Chapitre III : La Poterie Dans La Wilaya De Tizi-Ouzou : Cas d'Ait Kheir

Source : Image prise dans le village Ath Kheir par nos soins

3.2.3. La commercialisation des produits (objets) :

La vente des objets au niveau du village se fait généralement par commande. Le client passe sa commande auprès du potier avant la fabrication.

Leurs principaux clients sont des commerçants venant notamment des wilayas de Bordj Bou Arreridj, Msila, Sétif et Biskra, qui passent des commandes pouvant aller jusqu'à 500 pièces par commerçants pour des prix variant en fonction de l'objet. A titre d'exemple :

Le prix des produits modelés par les femmes potières varient comme suit

Tableau 6 : Prix de vente par produits

Produit	Prix en DA
Grand plat	2000 à 3000
Tadjine	250 à 400
Service à soupe	1000 à 2500

Source : enquête de terrain

Le tableau précédent nous renseigne du prix des produits vendus par les femmes potières, qui utilisent des moyens traditionnels dans leur procédé de production artisanale.

Tableau 7 : Les artisans en activité formelle dans le village d'Ait Kheir et leurs âges.

nombre	Art 01	Art02	Art03	Art04	Art05	Art06	Art07	Art08
Age	58	55	48	42	34	39	36	30

Source : enquête de terrain

Tous les artisans sont de sexe masculin. D'après le tableau, on constate l'absence des jeunes et leurs désintéressements du métier de potier, ce qui peut entraîner dans les années à venir la disparition du métier dans le village.

3.3. L'impact de la poterie sur le développement de local

Afin de mieux comprendre et de cerner les impacts que peut avoir le métier de potier sur le développement global du village Ait Kheir, une analyse des impacts économiques, sociaux et culturels s'impose.

3.3.1. L'impact économique

A. Le chiffre d'affaire

Suite à la distribution du questionnaire les données ainsi collectées sont :

Le chiffre d'affaire mensuel moyen par unité varie entre 50 000 DA et 200 000 DA, sachant que la principale matière première est extraite gratuitement, précisément du village de Mghera, commune Ait Khellili, (les coûts de productions sont donc quasiment nuls).

Les femmes potière elles réalisent un chiffre d'affaire dans les alentours de 30 000 à 40 000 DA, un montant qui augmente dans la période estivale.

Plusieurs femmes potières affirment que c'est grâce à leur métier qu'elles ont pu subvenir aux besoins de leurs familles.

B. La valorisation de la poterie d'Ait kheir

Les méthodes de valorisation de ce patrimoine artisanal sont devenues multiples dans le village.

C. La commercialisation des produits

La vente des biens produits est le moyen incontournable de donner de la valeur économique à ce patrimoine culturel immatériel qu'est le savoir-faire détenu par les femmes potières et qui est repris dans les unités artisanales locales.

Les prix de vente par produit (voir tableau 6) nous donnent une estimation des marges réalisées par ces artisans.

D. Le mouvement associatif

En plus de la commercialisation, le village par le biais de l'association Isselqam n'Talaght en collaboration avec le comité de village et la direction de la culture organisent des événements divers autour de la poterie traditionnelle (fêtes et salons,...) dont le dernier (2^{ème} édition du salon de la poterie) « Le savoir-faire ancestral de la poterie d'Ath Kheir comme ressource économique locale » qui s'est tenue en juillet 2017. Ce genre d'événements est une occasion irréfutable pour faire la promotion de ce savoir-faire et d'écouler les stocks des artisans, et d'autre part d'attirer des touristes qui réalisent des dépenses sur place ce qui contribue à l'enrichissement de l'économie locale.

E. L'implication de tous les acteurs dans un projet de développement local

Une bonne gestion du patrimoine artisanal implique la naissance et la fluctuation d'autres activités économiques, dans notre cas, elles peuvent être diverses exemple ; la création d'unités d'extraction de l'argile, des points de vente de diverses matières premières (ex : teinte), des matériaux utilisés dans l'activité de potier, des produits finis...

En ce sens l'association Isselqam n'Talaght et avec l'aide de la wilaya a pour projet la création d'une maison de poterie au centre du village qui sera munie d'une vitre d'exposition de la poterie traditionnelle faite par les femmes potières pour les encourager à la création et à la progression du métier.

La maison sera aussi un point de vente pour les autres produits (poterie moderne). Pour le président de l'association, c'est une occasion de créer des postes d'emplois, d'attirer plus de clients et des touristes.

C'est dans cette perspective que le village d'Ait Kheir peut développer une dynamique territoriale en attirant de nouveaux acteurs économiques dans le domaine de l'artisanat qui vont contribuer au développement du village.

Au final, un projet de développement basé sur le savoir-faire artisanale qui est la poterie peut constituer une clé pour le développement local du village voir de la commune.

Remarque : nous avons voulu définir avec précision les coûts et bénéfices des artisans, mais ça n'a pas été possible (contrainte de temps, le refus des potiers de répondre à certaines questions et la non disponibilité des autres).

3.3.2. L'impact social :

Le métier de potier est devenu une activité économique formelle avec l'offre de cartes d'artisan aux potiers et de registres de commerce. L'obtention d'une carte d'artisan est d'autant plus profitable vue qu'elle offre une sécurité sociale et une retraite pour les artisans, et les pouvoirs publics n'imposent pas d'impôts a ses détenteurs.

Malgré cela, Les artisanes du village n'ont pas de cartes d'artisan ce qui fait qu'elle ne bénéficie pas de la sécurité sociale, et ce dû au manque d'information et à l'ignorance de ces dernières des avantages accordés par l'Etat à ce métier. Cependant, le village Ait Kheir qui abrite

Chapitre III : La Poterie Dans La Wilaya De Tizi-Ouzou : Cas d'Ait Kheir

un très grand nombre de potier, n'enregistre que 8 artisans déclarés à la CAM (chambre de l'artisanat et des métiers).

Multiplés impacts sociaux sont issus de cette activité, principalement la création de postes d'emplois au sein des unités de production (plus de 49 ouvriers dans le domaine), qui a permis la réduction du taux de chômage dans le village.

Cette activité a aussi favorisé la proximité organisationnelle des villageois en partageant des projets d'intérêt commun axés sur cette activité. Les liens de fraternité et de solidarité sont d'autant plus renforcés par les fêtes de la poterie.

L'activité de poterie a permis aux femmes de ce villages d'avoir un revenus et de réaliser une certaine autonomie envers le sexe opposé, c'est aussi une occasion de les faire participer aux différents événements et de prendre la parole, ceci dit, l'activité de poterie a permis de restreindre les écarts entre les femmes et les hommes dans ce village.

Grâce à leur proximité organisationnelle et géographique, les artisans peuvent s'organiser pour pouvoir régler collectivement les problèmes des artisans en difficulté, créer des réseaux de distribution, ou bien, s'organisé en SPL (système de production localisé).

3.3.3. L'impact culturel :

L'enquête, que nous avons menée auprès des artisans et artisanes a permis de constater que les savoir-faire liés à la poterie sont fortement ancrés dans le village.

Les produits fabriqués dans ce district reposent sur des savoir-faire artistiques uniques, la particularité de ces produits a permis d'honorer la réputation du village, ce qui pourrait être un facteur d'attractivité vis-à-vis des acheteurs et un avantage pour développer une offre touristique.

La poterie traditionnelle est un patrimoine artisanal qui nous enseigne sur l'histoire de toute la Kabylie. Ce patrimoine artisanal se fait rare de nos jours et risque de s'éteindre complètement à l'avenir.

Malgré le nombre important de femmes potières qui avouent vouloir faire passer le métier aux générations futures, La scolarisation fait que les jeunes filles se désintéressent de plus en plus du métier de potière et préfèrent se tourner vers d'autres métiers. A ce rythme, le savoir-faire artisanal de potier risque de disparaître totalement du village. Pour pouvoir sauvegarder et

Chapitre III : La Poterie Dans La Wilaya De Tizi-Ouzou : Cas d'Ait Kheir

développer cette activité, une intervention des artisans du village en collaboration avec les responsables de l'artisanat de la wilaya est plus que primordiale

Cela dit, le village Ait Kheir a su sauvegarder le métier de potier au fil des générations, aujourd'hui encore, et d'après le président de l'association Isselqam n'Talaght, près de 300 foyers pratiquent cette activité, et leurs nombre est plutôt stable. Ce qui a poussé les villageois à sauvegarder l'activité de potier.

D'après les témoignages des villageois, Plusieurs jeunes filles du village restent fidèles au métier de potière, même provisoirement, les filles apprennent le métier de leurs parents et se rabattent sur la poterie dès qu'elles terminent leurs études, et cela en attendant de trouver un métier dans leur domaine d'étude.

Les événements organisés dans le village (concours de la meilleure femme potière et autres) encourage la population locale à sauvegarder le métier de potier, et leurs redonnent une certaine confiance en leurs culture.

Le patrimoine culturel immatériel dont dispose le village présente effectivement des potentialités touristiques. Le village est devenu une destination très réputée pour les commerçants venus de plusieurs wilayas, les chercheurs en matière de patrimoine Kabyle, les amoureux de la culture Kabyle et de la poterie traditionnelle.

Conclusion

Malgré la modernisation des sociétés, les effets de la mondialisation et le développement technologique qui a donné un sérieux coup à certaines activités artisanales (l'apparition des ustensiles en plastique et en aluminium), la poterie d'Ait Kheir subsiste jusqu'à présent, et ce grâce à ;

- Son originalité, ses décorations et ses motifs qui sont d'une variété unique.
- L'attachement de la population féminine (les potières) au métier.
- Le tissu associatif du village : la création de l'association « isselkam n talaght » et le comité du village.
- L'organisation de la Fête de la poterie d'Ait Kheir (la deuxième pour cette année) et le concours de la meilleure potière du village.
- Le rôle joué par le pouvoir public dans la valorisation, la promotion, le soutien financier et technique au secteur de l'artisanat.

Les femmes potières d'Ait Kheir réalisent un chiffre d'affaire de plus de 30 000 DA qui augmente considérablement dans la période estivale avec un coût de production quasiment nul, ce qui est nettement plus supérieure au montant du SMIG algérien. Ce chiffre augmente plus encore avec les unités de production qui ne réalisent pas moins de 50 000 DA, ce qui fait dire que la richesse en matière de compétence professionnelles artisanales, dont dispose le village d'Ait Kheir constitue une source de revenus permettant la satisfaction des besoins de sa population, notamment à la population féminine.

À côté de la commercialisation, les villageois ont développé différentes méthodes de valorisation de la poterie qui contribuent à l'amélioration de l'aspect économique, social et culturel de tout le village.

Eu égard à cela, Les artisans du village font face à différentes contraintes, parmi lesquelles :

- Le manque de centre d'exposition-vente au niveau du village, ce qui constitue un frein pour faire connaître les produits, surtout les objets traditionnels fabriqués par les femmes artisanes.
- La cherté de la matière première servant à la décoration.
- Le manque d'apprentis (témoigne un artisan qui a 40 ans dans le métier) et désintéressement de la jeune génération au métier de l'artisanat.

Conclusion générale

Nous sommes arrivés au terme de ce mémoire dans lequel on a tenté d'éclaircir la contribution du patrimoine culturel en général au développement local et celui de la poterie d'Ait Kheir en particulier en tant que facteur intervenant lors du décollage socio-économique de la région.

Nous avons constaté que le patrimoine culturel sous ses différentes formes (naturel, historique et culturel) apporte une valeur ajoutée du point de vue économique, sociale et culturelle à ses détenteurs.

En effet, Par le biais du patrimoine, des enseignements sont donnés aux générations postérieures. Il enseigne l'histoire de l'humanité et favorise indirectement le rapprochement des peuples en stimulant une large ouverture à d'autres publics faisant naître une certaine familiarité entre les touristes et les détenteurs de patrimoine.

De plus, le patrimoine culturel joue un rôle majeur dans la fonction économique qui s'observe surtout par les enjeux touristiques qu'offre ce dernier. La gestion du patrimoine implique la naissance et la fluctuation d'autres activités économiques et constitue de surcroît une entrée de devises nécessaire pour l'investissement.

Le patrimoine est donc un élément indissociable du développement local et une source non négligeable pour développer une dynamique territoriale. Il constitue une richesse culturelle pour la nation, tant pour le système institutionnel central et régional, que pour la population autochtone.

Le village d'Ait Kheir dispose de l'une de ces richesses qui s'appuie sur le savoir-faire artisanal en poterie, qui constitue pour ses villageois un élément d'identification, et une ressource pour combler ses attentes et besoins, notamment celles de la population féminine.

Néanmoins, la plupart des activités artisanales de la wilaya sont menacées de disparition suite aux effets de la mondialisation et au développement technologique (l'émergence des pièces en plastique et en aluminium...) la poterie d'Ait Kheir quant à elle est épargnée de ce triste sort et subsiste encore, et cela est dû principalement à ;

- Son originalité, ses décorations et ses motifs qui sont d'une variété unique.
- L'attachement de la population féminine(les potières) au métier.

Conclusion générale

- L'introduction des nouvelles techniques dans le processus de production permettant la réduction de temps et de l'effort et la fabrication d'objets adaptés à la mutation sociale.
- Le mouvement associatif du village : la création de l'association « isselkam n talaght » et le comité du village.
- L'organisation de la Fête de la poterie d'Ath Kheir (la deuxième pour cette année) et le concours de la meilleure potière du village.
- Le rôle joué par les pouvoir public dans valorisation, la promotion, soutien financier et technique au secteur de l'artisanat.

Bibliographie

Ouvrage :

- AKKACHE MAACHA Dehbia, Art, artisanat traditionnel et folklore de la Kabylie, éd MEHDI, 2008.
- BAUELLE Guy, GUY Catherine et MERENNE-SCHOUMAKER Bernadette, Le développement territorial en Europe : concepts, enjeux et débats, collection Didact géographie, presses universitaire de Rennes, 2011.
- BENHAMOU Françoise, économie du patrimoine, culturel Collection le repère, éd La découverte, paris, 2012.
- BOUTILLIER Sophie, L'artisanat et la dynamique de réseaux, éd l'Harmattan, 2011.
- BOUTILLIER Sophie et FOURNIER Claude, Artisanat : la modernité réinventée, éd L'Harmattan, 2006.
- COULMIN Pierre, La décentralisation : la dynamique du développement local, éd ADELS Syros, paris, 1986.
- BRUNET Roger, FERRAS René et THERY Hervé, les mots de la géographie, éd la documentation française, paris, 1992.
- Di Méo G, 1995, Patrimoine et territoire, une parenté conceptuelle, éd Espaces et Sociétés, n° 78.
- GOUTTEBEL Jean-Yves, Le consultant et le développement territorial, éd economica, paris, 2010.
- GREFFE Xavier, La gestion du patrimoine culturel, éd Anthropos, paris, 1999.
- JEUDY P.H., 1990, Patrimoines en folie, Paris, Maison des sciences de l'homme.
- Moppert B, Germanaz C et SICRE M, La valorisation écotouristique du paysage par l'interprétation : L'exemple des Pitons, cirques et remparts de l'île de la Réunion, un bien inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, 2014.
- TOURJANSKY-CABART Laure, Le développement économique local, 1er édition, presses universitaire de France, 1996.
- VERNIERE Michel, patrimoine et développement, éd Karthala, 2011.

Bibliographie

Articles et actes de colloques:

- Actes du Colloque : « le patrimoine culturel immatériel amazigh ; le processus d'inventaire », juin 2005.
- Article du journal Le Temps de Brahim B, « Ath Kheir (Tizi Ouzou): La poterie en fête », 02/07/ 2017.
- article du journal, le temps, 17/04/2017

Mémoires et thèses :

- ABICHOU H, « Le patrimoine un atout pour le développement local durable des zones difficiles : cas de la région de Béni Khédache Sud-est tunisien », Mémoire de DEA, Université Montpellier, 2004.
- AIT OUFELLA Sabrina, OUHADDA Nadia, « Gouvernance territoriale du tourisme, levier du développement local : cas de la commune de Tigzirt » Mémoire en vue de l'obtention d'un master académique en sciences économiques option : développement local, tourisme et valorisation du patrimoine, Université de Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou.2013.
- AMEUR Sabrina, CHERIFI Kahina, « développement local par la valorisation des savoir faire locaux, illustration par la vannerie de Ain Meziab » Mémoire en vue de l'obtention d'un master académique en sciences économiques option ; développement local, tourisme et valorisation du patrimoine, Université de Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou.2013.
- SERRSOUR Cylia, « développement territorial et valorisation des ressources de la wilaya de Tizi Ouzou : cas des savoir faires artisanaux » mémoire en master II science économique, Spécialité : management territorial et ingénierie des projets, Option : management des services publics territoriaux, Université de Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou, 2013
- GBENAHOU ROCH alfred amour kiki, « le patrimoine culturel et de enjeux de développement au niveau local : les enjeux socio-économiques du patrimoine culturel matériel à l'ère de la décentralisation : cas de la commune d'Adjarra »université d'Abomey Calavi science et technique des activités socioéducatives, option : développement communautaire, 2009.

Bibliographie

- KHATIO Ouerdia Melissa, « les circuits touristiques, outil de valorisation des ressources d'un territoire : cas de la wilaya de Tizi-Ouzou » mémoire de master académique en science économique, option : développement local, tourisme et valorisation du patrimoine, Université de Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou, 2012.
- MIHOUB Mohamed Amine, « la création des entreprises artisanales et leur gestion, cas des artisans de selle arabe et du tapis traditionnel de la wilaya de Tiaret » mémoire de magister en sciences commerciale, Université d'Oran, 2013.
- SENANE Nora, « impact de la modernité sur le patrimoine artisanal, illustré par la Wilaya de Tizi-Ouzou : cas de la daïra de Mekla » mémoire de master académique en science économique, option : développement local, tourisme et valorisation du patrimoine, Université de Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou, 2013.
- TRABELSI Salma, « Développement local et valorisation du patrimoine culturel fragile : le rôle médiateur des O.N.G. Cas du Sud-tunisien », thèse Présentée en vue de d'obtention du grade de docteur en Information-Communication de Université Nice Sophia Antipolis, 2016.

Rapports et guides :

- Guide à l'attention des collectivités locales africaines « Patrimoine culturel et développement local », édition Craterre-ENSaG / Convention France-UNESCO, 2006.
- Monographie de la Wilaya de Tizi Ouzou ,2009.
- Rapport n°1 Développement local : CONCEPTS, Stratégies et Benchmarking, 1^{ère} contribution de MIPMPEPI au débat sur la promotion du développement local en Algérie, Septembre 2011. p 16.

Cours :

- BOUGUERMOUH A, cours de « développement local », deuxième promotion : « master économie de développement durable et environnement », 2016/2017.
- AIT MIMOUNE S, cours de « Patrimoine culture et développement durable » deuxième promotion : « master économie de développement durable et environnement », 2016/2017.

Bibliographie

Sites internet :

- Tylor (1871), la culture : définition et caractéristiques, [http:// www.tamu.edu/klan](http://www.tamu.edu/klan).
- Mead, (1901-1978), la culture : définition et caractéristiques, [http:// www.tamu.edu/klan](http://www.tamu.edu/klan).
- Linton (1945), la culture : définition et caractéristiques, [http:// www.tamu.edu/klan](http://www.tamu.edu/klan).
- Fisher (1991), la culture : définition et caractéristiques, [http:// www.tamu.edu/klan](http://www.tamu.edu/klan).
- <http://www.dta-tiziouzou.com/fra/index.php/direction>
- <http://wilaya-tiziouzou.dz>

Table des matières

Remerciement

Liste des sigles et abréviations

Sommaire

Introduction générale	1
CHAPITRE I : cadre conceptuel relatif au patrimoine culturel.....	5
Introduction	5
Section I : généralités sur le patrimoine, ses composantes, et son importance.....	6
1.1. clarifications conceptuelles.....	6
1.1.1. La culture.....	6
1.1.2. Définition du patrimoine.....	7
1.1.3. Les formes de patrimoine.....	8
1.2. Les composantes du patrimoine.....	8
1.2.1. Le patrimoine naturel.....	8
1.2.2. Le patrimoine historique.....	9
1.2.3. Le patrimoine culturel.....	9
1.3. L'importance du patrimoine.....	10
1.3.1. Les valeurs culturelle et sociale du patrimoine.....	10
1.3.2. La valeur économique.....	11
1.3.3. La patrimonialisation.....	12
Section 02 : Le champ de l'artisanat.....	13
2.1 Présentation de l'artisanat.....	13
2.1.1 Définition étymologique.....	13
2.1.2 Définition de l'UNESCO.....	13
2.1.3 Définition Algérienne	14
A. L'artisanat traditionnel et d'art.....	14
B. L'artisanat de production.....	14
C. L'artisanat de services.....	14
2.2. L'artisanat traditionnel en Algérie.....	14
2.2.1. Présentation de l'art traditionnel en Algérie.....	14
2.2.2. Les composantes de l'artisanat en Algérie.....	15

Table des matières

2.2.3. La valorisation de l'artisanat Algérienne.....	15
2.3 Le rôle des TPE dans la promotion de l'artisanat.....	16
2.3.1 Définition et caractéristiques des PTE.....	16
A. Définition.....	16
B. Caractéristiques	16
2.3.2 Les atouts et les faiblesses des PTE.....	17
A. Les atouts.....	17
B. Les faiblesses.....	17
2.3.3 TPE : enjeux et importance de l'artisanat.....	18
Section 03 : L'économie du patrimoine	20
3.1 Economie du patrimoine une discipline nouvelle.....	20
3.1.1 Définition de l'économie du patrimoine.....	20
3.1.2 Le rôle de l'économie du patrimoine.....	21
3.1.3 Les retombées économiques du patrimoine.....	21
3.2. La valorisation et la valeur du patrimoine.....	22
3.2.1 La valorisation du patrimoine.....	22
3.2.2. Estimation de la valeur des biens patrimoniaux.....	23
A. La méthode des valeurs contingentes.....	23
B. La méthode des prix hédoniques.....	23
C. La méthode par les couts de déplacement.....	23
D. La méthode value for money.....	23
3.3 La consommation du patrimoine et le rôle de la tarification.....	23
3.3.1 Consommation du patrimoine.....	24
3.3.2 Le rôle de la tarification.....	24
3.3.3. Le coûts de conservation du patrimoine.....	25
Conclusion.....	26
CHAPITRE II : développement local et territorial : approche théorique.....	28
Introduction	28
Section 01 : le développement local.....	29
1.1 Historique et définition.....	29
1.1.1 Historique.....	29
1.1.2 Le développement.....	30

Table des matières

1.1.3 Le local.....	30
1.2. Développement local.....	33
1.2.1 Développement endogène.....	31
1.2.2 Le développement : local ou global.....	31
1.2.3 Définitions reconnues	32
1.3 Les outils et les composantes du développement local.....	32
1.3.1 Les outils.....	32
A. L'aménagement de territoire.....	33
B. La décentralisation.....	33
C. La gouvernance locale.....	33
D. La participation citoyenne.....	33
E. Le financement.....	33
1.3.2 Les composantes.....	33
A. La partie structurelle.....	33
B. La partie socioéconomique.....	33
1.3.3 Le rôle du développement local.....	33
1.3.4 La gouvernance dans le développement local.....	34
Section 02 : le développement territorial	35
2.1 Le territoire.....	35
2.1.1 Étymologie du mot.....	35
2.1.2 La notion de territoire géographique.....	35
2.1.3 Les différentes facettes du territoire.....	36
A. La facette existentielle.....	36
B. La facette physique.....	36
C. La facette organisationnelle.....	36
2.2 Le développement territorial.....	37
2.2.1 Définition du développement territorial.....	37

Table des matières

2.2.2 Les acteurs intervenants dans le développement territorial.....	38
2.2.3 Les finalités du développement territorial.....	38
2.3 Développement local et développement territorial.....	40
Section 03 : le patrimoine culturel, levier de développement local	42
3.1 La place du patrimoine culturel dans le développement local.....	42
3.2 Le patrimoine culturel : un outil de développement local.....	43
3.3 La place de la patrimonialisation.....	43
Conclusion	45
CHAPITRE III :La poterie dans la wilaya de Tizi-Ouzou : cas d’Ath Kheir.....	47
Introduction	47
Section 01 : activités et acteurs du secteur de l’artisanat dans la wilaya de Tizi-Ouzou.....	48
1.1. Aperçu sur les activités artisanales les plus usuelles en Kabylie.....	48
1.1.1. Aspects géographiques et démographiques.....	48
A. Situation et limites géographiques.....	48
B. Situation démographique.....	48
1.1.2. Le relief.....	48
A. La chaîne côtière.....	49
B. Le massif central.....	49
C. Le Djurdjura.....	49
D. La zone de Touarès.....	49
E. La zone de vallées, plaine dépression.....	49
1.1.3 Le climat et l’hydrologie.....	50
1.2 Les principaux acteurs du secteur de l’artisanat dans la wilaya de Tizi-Ouzou.....	51
1.2.1 La maison de l’artisanat de Tizi-Ouzou.....	51
A. présentation.....	51
B. Misions.....	51
1.2.2 La chambre de l’artisanat et des métiers (CAM).....	51
A. Présentation.....	51
B. Mission	52
1.2.3 Les directions de la wilaya.....	52

Table des matières

A. La DTA.....	52
B. La direction de la culture.....	54
Section II : Le patrimoine artisanal de la wilaya de Tizi-Ouzou	55
2.1 Les métiers artisanaux de la wilaya de Tizi-Ouzou.....	55
2.1.1 Les métiers artisanaux féminins.....	55
A. La poterie.....	55
B. Le tissage.....	55
C. Le costume traditionnel.....	56
2.1.2 Les métiers artisanaux masculins.....	56
A. Le bois sculpté.....	56
B. La bijouterie.....	57
C. La vannerie.....	57
2.2 Etat des lieux de l'artisanat dans la wilaya de Tizi-Ouzou.....	58
2.2.1 Les domaines d'activité.....	58
2.2.2 L'emplois dans le secteur de l'artisanat dans la wilaya de Tizi-Ouzou...59	
2.3 Les artisans potiers inscrits à la CAM.....	60
Section III : présentation et interprétation des résultats de l'enquête	62
3.1 La poterie d'Ait Kheir un art traditionnel ancestral.....	62
3.1.1 Situation géographique.....	62
3.1.2 Spécificité de la poterie d'Ait Kheir.....	62
3.1.3 La poterie d'Ait Kheir une activité menacé	63
3.2 Le processus de production et de commercialisation.....	64
3.2.1 Processus de production.....	64
A. La fabrication traditionnelle.....	64
B. La fabrication moderne	65
3.2.2 La commercialisation des produits (objets).....	66
3.3 L'impact de la poterie sur le développement local.....	66

Table des matières

3.3.1 L'impact économique.....	67
A. Le chiffre d'affaire.....	67
B. La valorisation de la poterie d'Ait Kheir	67
C. la commercialisation des produits.....	67
D. Le mouvement associatif.....	67
E. L'implication de tous les acteurs économique dans le processus de développement local.....	68
3.3.2 L'impact social.....	68
3.3.3 L'impact culturel.....	69
Conclusion	71
Conclusion générale	73
Bibliographie.....	76
Table des matières	80
Liste des tableaux et figures	
Annexes	
Questionnaire	I
Guide d'entretien non directif.....	IX

Liste des annexes

Annexe 1 : questionnaire.....	I
Annexe 2 : guide d'entretien non directif.....	IX

Annexe 1 :

Questionnaire adressé aux artisans, unités artisanales et entreprises travaillant dans le métier de la poterie dans le village d'Ait Kheir

UNIVERSITE DE MOULOU D MAMMERI DE TIZI-OUZOU

Faculté des sciences économiques, commerciales et de gestion

Département des sciences économiques

Master EDDE 2017

Questionnaire adressé aux artisans, unités artisanales et entreprises travaillants dans le métier de la poterie dans la Wilaya de Tizi-Ouzou

Dans le cadre de la finalisation de nos études en **Master EDDE** par la préparation d'un mémoire portant sur : « **Le patrimoine culturel, facteur de développement local et d'attractivité territorial : Cas du village d'Ath Kheir** », nous avons l'honneur de soumettre à vos soins le questionnaire suivant dont les données collectées serviront à des fins de recherches.

Nous vous remercions par avance d'y répondre avec la plus grande attention.

Préparé par :

M. HAMTOUCHE Mouhamed

M. BOUMRAH Ramdane

I. Identification

-Nom et Prénom du chef de l'unité :			
-Genre :			
Homme	<input type="checkbox"/>	Femme	<input type="checkbox"/>
- Age :			
Moins de 20 ans	<input type="checkbox"/>	20/30 ans	<input type="checkbox"/>
40/50 ans	<input type="checkbox"/>	Plus de 50 ans	<input type="checkbox"/>
-Activité :			
Formelle	<input type="checkbox"/>	Informelle	<input type="checkbox"/>
Adresse :			
-Date de début d'activité :			
-Forme juridique :			

1) **Quelle est votre activité principale ?**

.....
.....
.....
.....

2) **Dans quel domaine exercez-vous?**

Création de patrimoine
Fabrication traditionnelle de patrimoine
Restauration de patrimoine

3) **Quels sont vos produits ?**

.....
.....
.....

4) **Vos produits sont plus des objets:**

Décoratifs
Ustensiles de cuisine
Autres
Lesquels ?
.....

5) **Les ustensiles de cuisines sont :**

Décoratifs utilitaires

6) **Quelles sont les Matières premières utilisées ?**

.....
.....
.....
.....

7) **Quelle est l'origine des matières premières ?**

A. Extraites localement :

Oui
Non

B. Si oui, quel est leur lieu d'extraction ?

.....
.....
.....

Quel est leur coût d'extraction ?.....

C. Si non, quel est le lieu d'achat

Local

Quelles Daïra ou commune ?.....

Quel est leur prix

d'achat ?

National

Quelles Wilaya ?.....

Quel est leur prix

d'achat ?

International

Quelles sont les matières premières importées ?.....

.....

Quel pays ?.....

Quel est leur prix

d'achat ?

II. Compétences et savoir faire

8) **Dans votre entreprise, qui s'occupe de la fabrication ?**

- Vous-même seulement
- Hommes Nombre
- Femmes Nombre.....

9) **Les employés ont-ils des cartes d'artisans ?**

Oui

Non pourquoi ?.....

10) **Le responsable de l'unité a-t-il une carte d'artisan ?**

Oui

Non pourquoi ?.....

11) **Quel est le Nombre de salariés et apprentis (stagiaires) ?**

Salariés Nombre Dont femmes.....

Apprentis Nombre Dont femmes.....

12) Existe-t-il des centres de formation en poterie dans votre Commune ou Daïra ?

Non

Oui

Si oui vos stagiaires y sont-ils inscrits ? Oui Non

Si non, pourquoi ?

13) Utilisez-vous des moyens de fabrication modernes dans votre activité ?

Oui

Lesquels ?.....

Non

14) Au cours De l'année 2017 avez-vous effectué des recrutements ?

Oui Combien ?..... Dont femmes

Non

15) Au cours De l'année 2016 avez-vous effectué des recrutements ?

Oui Combien ?..... Dont femmes

Non

16) Au cours De l'année 2015 avez-vous effectué des recrutements ?

Oui Combien ?..... Dont femmes

Non

17) Éprouvez-vous des difficultés de recrutement ?

Oui

Lesquelles ?.....

.....

Non

III. Le financement et la croissance

18) A la création quel était le principal mode de financement de votre entreprise?

Apport personnel

Bancaire

CNAC ENSE subventions AUTRES

Lesquels ?

19) Actuellement quel est le principal mode de financement utilisé ?

.....

.....

20) Actuellement recevez-vous des aides?

Oui

De la part de qui?

Combien.....

Non

21) Au cours de l'année 2017 quel était votre chiffre d'affaire en DA?

Montant en dinars ou estimation approximative:.....

Moins de 50 000

De 50 000 à 100 000

De 100 000 à 200 000

De 200 000 à 500 000

Plus de 500 000

22) Au cours de l'année 2016 quel était votre chiffre d'affaire en DA?

Montant ou estimation approximative:.....

Moins de 50 000

De 50 000 à 100 000

De 100 000 à 200 000

De 200 000 à 500 000

Plus de 500 000

23) Au cours de l'année 2015 quel était votre chiffre d'affaire en DA?

Montant ou estimation approximative:.....

Moins de 50 000

De 50 000 à 100 000

De 100 000 à 200 000

De 200 000 à 500 000

Plus de 500 000

22) Votre entreprise est-elle actuellement

En sous-activité (décroissance)

En activité stable

En suractivité (croissance)

IV. La commercialisation

23) Type de clientèle :

Individus ou touristes

Ou commerçants

Au niveau :

• Locale ou régionale

• Nationale

• Internationale

24) Dépôt des produits aux centres de vente ?

Oui Lesquels ?.....

Non

25) Effectuez-vous du commerce en ligne (Internet):

- Oui
Non

26) Avez-vous déjà participé à des manifestations culturelles ou marchés

- Fêtes
Festivals
Salons
Foire
Marchés

26) Cette participation a-t-elle permis de vous faire connaître et d'accroître vos parts de marché ?

- Oui
Non

27) Quelles sont vos principales difficultés ?

- Matières premières
Fabrication
Recrutement
Financement
Trésorerie
Commercialisation
Autres

Lesquelles

28) La poterie est-elle votre activité principale ?

- Oui
Non

29) Cette activité permet-elle de subvenir à vos besoins et à ceux de votre famille ?

- Oui
Non

Si non de quelle activité vivez vous ?.....
.....
.....

30) Selon vous Quelles sont les actions à mener pour améliorer et faire de cette activité un instrument de développement de votre région ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Annexe 2 :

Guide d'entretien non directif avec le président de l'association Isselqam n'Talakht du village Ait kheir

1) Présentez-nous l'association que vous présidé en quelques mots

.....
.....
.....

2) Dans quels objectifs elle est créée ?

.....
.....
.....

3) Quelles sont les événements que vous avez organisés à travers cette association axés autour de cette activité ? et quelle est l'événement qui vous a le plus marqué ?

.....
.....
.....

4) A votre avis, les éditions du salon de la poterie précédemment réalisés sont-ils une réussite ? et sont-ils bénéfiques pour le mieux-être des artisans ?

.....
.....
.....

5) Quelles sont vos attentes envers l'association ?

.....
.....
.....

6) Que représente le métier de potier pour vous et pour le reste du village ?

.....
.....
.....

7) Le métier de potier est-il en croissance ou en déclin dans le village ?

.....
.....
.....

8) Quelle est la place des jeunes du village dans l'artisanat ?

.....
.....
.....

9) D'après vous comment la poterie contribue au développement social, économique et culturel du village ?

.....
.....
.....

Liste des tableaux

Tableau N° 01 : comparaison entre le développement local et le développement territorial.....	41
Tableau N° 02 : Le relief de la Wilaya de Tizi-Ouzou.....	50
Tableau N° 03 : la répartition des artisans de la Wilaya de Tizi-Ouzou selon le domaine et le genre, 30/06/2017.....	58
Tableau N° 04 : le nombre d'artisans et emplois créés dans le secteur de l'artisanat dans la wilaya de TO, 30/06/2017.	59
Tableau N° 05 : le nombre de potiers inscrits à la CAM par commune, 03/12/2017.....	60
Tableau N°06 : Prix de vente par produits.....	66
Tableau N° 07 : le nombre des artisans en activité formelle dans le village d'Ait Kheir et leurs âges 30/06/2017.....	66

Liste des figures

Figure 1 : Répartition des artisans par domaine d'activité dans la Wilaya de Tizi-Ouzou.....	58
Figure 2 : nombre d'artisans et emplois créés dans le secteur de l'artisanat dans la wilaya de T-O...59	
Figure 3 : Les outils de fabrication traditionnelle « Isselqam ».....	64
Figure 4 : La cuisson moderne.....	65

Chapitre I

Cadre conceptuel relatif au patrimoine culturel

Chapitre II

Le développement local et territorial : approche théorique

Chapitre III

La poterie dans la Wilaya de Tizi-Ouzou : cas du village Ait Kheir

Conclusion générale

Annexes

BIBLIOGRAPHIE

Résumé :

Le patrimoine est une ressource spécifique, qui est, de plus en plus dans de nombreux territoires, considérée comme un atout important pour leur développement.

Il ressort que les villageois d'Ait Kheir ont une compétence professionnelle artisanale riche en fabrication de poterie, il s'agit d'un métier traditionnel hérité qui existent depuis l'antiquité et qui constitue un impact important tant qu'économique culturel et social pour le développement de leur communauté.

Ce mémoire de fin formation s'est intéressé à la thématique de la valorisation du patrimoine culturel et sa contribution au développement local en général, et celui du village d'Ait Kheir en particulier en tant que source de revenue et un moyen pour fonder une dynamique de développement local.

Mots clés : patrimoine culturel, économie de patrimoine, Ait Kheir, poterie, développement local, dynamique territoriale.